

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département des LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme MASTER //

Thème:

**Effet de l'intégration des chansons éducatives en FLE sur  
l'enrichissement du vocabulaire chez les élèves de quatrième  
année primaire**

**Étude de cas - l'école primaire Deffaf Amara Rabta - BBA -**

**Présenté par :**

- BOUAICI Safia
- HADDADJI Ismahane

**Encadré par :**

- Dr M: Lemya Amel AMMARI

**Jury :**

Dr: AMEUR Azzedine	Président
Dr M: AMMARI Lemya Amel	Rapporteur
Dr: BOUDERHEM Hadda	Examineur

**Année universitaire : 2024/2025**

## **Remerciements**

*Avant toute chose, nous exprimons notre profonde gratitude envers Dieu, qui nous a donné la force, la patience et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail.*

*Nous adressons nos sincères et profonds remerciements à notre directrice de recherche, Madame **Lemya Amel Ammari**, pour sa précieuse guidance, sa disponibilité et son soutien constant. Son accompagnement bienveillant, ses conseils avisés et son engagement sans faille ont été une source d'inspiration et de motivation tout au long de cette recherche.*

*Nos remerciements s'adressent également au Docteur **Ameur Azeddine**, pour son expertise, ses conseils éclairés et son intérêt pour notre travail. Sa rigueur scientifique et son regard critique ont enrichi notre réflexion et contribué à la qualité de ce mémoire.*

*Nous remercions chaleureusement les membres du jury, qui nous font l'honneur d'évaluer ce travail, ainsi que l'ensemble des enseignants du département de français, dont l'engagement pédagogique et le professionnalisme ont façonné notre parcours universitaire.*

*Nous exprimons également notre reconnaissance à tous les enseignants qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de cette étude, en particulier ceux qui nous ont ouvert les portes de leurs classes et partagé avec nous leur précieuse expérience sur le terrain.*

*Enfin, une pensée reconnaissante à tous ceux qui nous ont soutenus, encouragés et aidés, que ce soit de manière académique, morale ou personnelle. À nos proches, collègues et amis, merci infiniment pour votre bienveillance et votre présence inestimable.*

*Ce travail est le fruit d'un effort collectif, et nous espérons qu'il pourra, à son tour, être une modeste contribution au domaine de l'enseignement et de la recherche..*

**Safia - Ismahane**

## **Dédicace**

À mon cher papa, fondement de ma vie, pour tout l'amour, les sacrifices et le soutien inconditionnel que tu m'as offerts. Que Dieu te garde en bonne santé et te protège. À ma douce maman, source inépuisable d'amour, de tendresse et d'encouragements. À ma belle-mère et mon beau-père, pour leur bienveillance et leur sincère affection. À mon époux bien-aimé, Mourad, mon soutien indéfectible, celui qui me motive chaque jour et m'accompagne avec tant d'amour et de bienveillance. Merci pour ta présence si précieuse. Un merci particulier à mon frère le Dr Riyad, pour son soutien constant, À mes merveilleux enfants, ma plus belle réussite et ma plus grande fierté, vous qui illuminez mes journées. À mes frères et sœurs, ainsi qu'à ceux de mon mari, pour leur affection et leur soutien inestimable. À ma belle-sœur, épouse de mon frère, ainsi qu'aux épouses des frères de mon mari, pour leur gentillesse, leur bienveillance et leur présence précieuse. À toute ma famille, du plus grand au plus petit, vous qui comptez tant pour moi et qui apportez tant de joie dans ma vie. À tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont soutenue, encouragée et inspirée tout au long de ce chemin.

**Safia**

## **Dédicace**

À mon cher père, dont la force et le courage m'inspirent chaque jour. Que ce travail soit un hommage à ton amour inconditionnel et à tout ce que tu as fait pour moi. Je prie pour ta santé et ton bien-être, avec tout l'amour et la gratitude que je te porte. À ma merveilleuse mère, pilier de ma vie, qui m'a toujours entourée de tendresse et de soutien. Ta patience, tes sacrifices et ton amour sont la lumière qui éclaire mon chemin. Ce modeste travail est le reflet de tout ce que tu m'as appris. À mes sœurs et à mes frères, mes compagnons de toujours, qui ont été là dans chaque étape de mon parcours. Votre présence et vos encouragements m'ont portée et m'ont donné la force d'avancer. À mon cher mari, Moustapha, mon roc et mon soutien indéfectible. Ton amour, ta patience et ta confiance en moi ont été une source précieuse de motivation. Ce travail est aussi le tien. À mon fils adoré, Madjd, une source infinie de bonheur et de lumière dans ma vie. Ton sourire illumine mes journées et remplit mon cœur de joie.

**Ismahane**

# **Table des matières**

<b>Table des matières</b>	
Dédicace	
Remerciements	
Résumés	
<b>Introduction Générale:</b>	
<b>CHAPITRE I : Le rôle des chansons dans l'enrichissement du vocabulaire en FLE</b>	12
Introduction partielle :	12
1- Définition et fonction des chansons pédagogiques	12
A- Définition des chansons pédagogiques	12
B- fonction des chansons pédagogiques	13
2- Aperçu historique de la chanson dans la classe du FLE	14
3- Les différents types de chansons en FLE	15
4- Les classifications de la chanson	16
5- Apports des chansons dans l'apprentissage du FLE	18
5-1- Amélioration de la mémoire et de la prononciation	19
5-2- Engagement et motivation des apprenants	20
5-3- Développement de la compréhension et de l'expression orale	22
5-4- Varier les activités	22
6- La chanson comme moyen d'enrichissement lexical	23
6-1- Quel vocabulaire enseigner ?	24
7- Intégration des chansons dans les manuels et programmes scolaires	25
Conclusion partielle :	27
<b>CHAPITRE II : L'apprentissage du vocabulaire au primaire</b>	28
Introduction partielle :	29
1- Définitions et concepts clés	29
1-1- Notion d'apprentissage	30
1-2- Le vocabulaire : définitions et enjeux	31
2- Définition du lexique	32
2-1- Le lexique par opposition au vocabulaire	33
2-2- L'importance du vocabulaire	34
2-3- Le vocabulaire à l'enseignement	34
2-4- L'enseignant et son rôle	34
2-5- Des démarches à suivre	34
2-6- Le lexique et ses spécificités	35
3- Les types de vocabulaire : passif et actif	35
4- Méthodes et stratégies pour l'enseignement/apprentissage du vocabulaire:	36
4-1. La méthodologie traditionnelle	36
4-2- La méthode naturelle	37
4-3- La méthodologie directe	37
4-4. La méthodologie active	37
4-5. La méthodologie audio-orale	37
4-6- La méthodologie structuro-globale	37
4-7- La méthodologie audiovisuelle	38
4-8- L'approche communicative	38
4-9- L'approche actionnelle	38
5- L'importance du vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères	40

6- L'apprentissage du vocabulaire à travers la chanson	41
Conclusion partielle :	42
<b>CHAPITRE III : Méthodologie et analyse des résultats</b>	43
Introduction partielle	44
1- Expérimentation	44
1-1- Le corpus	45
2- Présentation du champ d'étude	45
2-1- Lieu de l'expérimentation	45
2-2- L'échantillon	45
2-3- Durée de l'expérimentation	46
2-4- Matériel utilisé	47
3-Le choix de la chanson	47
4- Objectifs de notre expérimentation	48
5- Méthodologie de recherche	48
6- Le déroulement des séances pédagogique	49
7- Séquence pédagogique	49
8- FICHE PÉDAGOGIQUE	51
8-1– Séance 1	51
8-2– Séance 2	52
8-3– Séance 3	54
8-4– Séance 4	55
8-5– Séance 5	56
8-6- Séance 6 (Projet final)	58
9- Les résultats de l'expérimentation:	59
9-1- Progression lexicale	59
9-2- Consolidation mnémonique	60
9-3- Dynamique de groupe et implication	60
9-4- Limites observées	61
9-5- Synthèse interprétative	61
10- Le questionnaire	61
Analyse du questionnaire soumis aux enseignants	63
Question 01	63
Question 02	64
Question 03	65
Question 04	67
Question 05	68
Question 06	70
Question 07	72
Question 08	74
Question 09	75
Question 10	77
Conclusion partielle	78
<b>Conclusion générale</b>	80
Références bibliographique	82
Annexes	86

## **Introduction Générale:**

Pour nous, apprendre une langue étrangère c'est, au-delà d'un code linguistique strictement défini, aussi (et surtout), ouvrir une porte vers un autre monde (linguistique et culturel, s'entend). Autrefois, on apprenait les langues étrangères par le biais de lectures (et traductions) de textes littéraires. Aujourd'hui, on privilégie des approches pédagogiques plus dynamiques et communicatives, qui favorisent un apprentissage par l'utilisation concrète, dans des situations réelles, des compétences linguistiques acquises, ainsi que l'évaluation des capacités de compréhension (et de production). Pour cette raison, l'enseignement scolaire du Français Langue Étrangère (FLE) est concerné par cette évolution, même s'il s'agit de mettre en avant l'enrichissement lexical des élèves en tant que moyen privilégié, fonctionnel et varié, cette fois.

De ce point de vue, Emmanuelle Rassart (1995) fait remarquer que « la chanson participe à faire de la langue un véritable objet de plaisir ; en outre, elle constitue un support didactique idéal, la chanson parle à chacun de nous, elle est un lien de projection apprécié de tous âges, de tous sexes, de toutes cultures ».

Elle est donc présente aussi bien au quotidien qu'en classe de langue dans l'apprentissage des langues vivantes, car elle rend propice la mémorisation et l'appropriation du vocabulaire par son caractère à la fois rythmique et répétitif.

Un rôle central revient au lexique, tant pour la compréhension et l'expression que pour la fluidité de la communication dans la maîtrise d'une langue. Or, pour de nombreux élèves, l'apprentissage du lexique constitue un véritable casse-tête, non sans lien avec la capacité de complexité des mots, le défaut d'outils d'apprentissage privés de véritable stratégie et la faible exposition à un vocabulaire suffisamment onirique et contextuel.

L'intégration de la chanson en classe de FLE, usant de son statut de support authentique, devient alors une approche pédagogique à la fois motivante et originale qui stimule l'attention, accède à la mémoire et facilite (par la répétition, par le rythme, par la mélodie) la mise en mémoire des mots, au sein d'un cadre d'apprentissage à la fois ludique et interactif garant de l'appropriation du lexique de manière naturelle et engageante.

Dans notre engagement d'enseignants de FLE au primaire, nous avons pu observer l'importance des chansons sur l'enrichissement du vocabulaire à la disposition des élèves de 4<sup>e</sup> année et constater rapidement l'impact significatif qu'elle avait sur la mémorisation chez nos élèves.

Forte de nos compétences dans ce secteur, nous avons perçu, sur la longueur, les méthodes d'enseignement identifiées par nous comme les plus productives pour l'acquisition du lexique. Une expérience effectuée sur deux mois a corroboré ces constats : les apprenants ont une acquisition plus facile du lexique quand celui-ci prend la forme de chansons. Le rythme, la récurrence, la musique rendent non seulement plus facile la mémorisation mais favorisent aussi une reprise spontanée des mots.

Ces résultats font fausse route à un principe pédagogique plus large: jeunes apprenants, dans les premières années de scolarisation sont très réceptifs aux supports ludiques et interactifs. Ce constat empirique s'inscrit également dans une question plus globale concernant les méthodes de l'enseignement du lexique en FLE et en vocabulaire, à savoir: quel est l'effet réel de l'introduction des chansons en classe et quelle efficacité peuvent-elles revendiquer comme outils pédagogiques ?

Dans cette perspective, notre étude entreprend de répondre à la question principale suivante : L'utilisation des chansons éducatives en FLE contribuerait-elle à l'enrichissement lexical des élèves en classe de quatrième primaire ?

Notre but est d'évaluer l'efficacité des chansons pour acquérir un vocabulaire, à travers le mémoriser en évaluation et utiliser les mots dans la langue par les élèves. D'où les hypothèses: Dans ce contexte nous posons l'hypothèse générale :

- La chanson didactique utilisée régulièrement en FLE aiderait efficacement l'acquisition et la mémorisation du lexique chez les élèves du primaire ce qui se décline en deux sous-questionnements :

La chanson peut-elle être considérée comme un outil pédagogique pertinent pour l'enseignement du vocabulaire au primaire? Dans quelle mesure la chanson favoriserait la mémorisation et la réutilisation du lexique chez les élèves ? Cette question nous amène à deux hypothèses particulières :

- La chanson serait un outil de motivation et un vecteur d'enrichissement lexical « naturel » et durable.

- La réaction d'associations de la mélodie, du rythme et des supports permettraient une meilleure mémorisation des mots favorisant leur emploi dans divers contextes.

Pour examiner ces hypothèses, nous avons développé une méthodologie expérimentale mixte fondée sur, d'une part, des séances de formation élaborées sur

l'intégration de chansons adaptées au niveau A1, d'autre part, des observations directes des comportements lexicaux en classe, en plus d'évaluations individuelles du lexique acquis et d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE en cycle primaire.

Notre étude est ainsi structurée en trois chapitres afin de répondre à notre interlocution et d'atteindre notre réponse :

Le premier chapitre s'intéresse au rôle des chansons dans l'apprentissage du vocabulaire du FLE ; il concerne les différents types de chansons, les rôles qu'elles répondent et leurs apports sur l'acquisition lexicale.

Le deuxième chapitre explore l'acquisition du vocabulaire au primaire, il clarifie les notions de lexique et de vocabulaire et énonce les moyens et stratégies d'apprentissage qui peuvent rendre le lexique saillant.

Le dernier chapitre est dédié à l'exposition de notre méthodologie, de notre dispositif expérimental, du bilan de l'état des lieux de nos données et nos résultats finaux. Pour conclure, une synthèse générale pourra témoigner des résultats principaux qui découlent de cette recherche tout en mettant en lumière les perspectives que nous envisageons de susciter tant pour les théorisations et les pratiques d'apprentissage que pour l'enseignement et l'apprentissage des outils lexicaux en FLE.

C'est le sens de cette étude que nous souhaitons offrir en montrant le potentiel très efficace, voire salvateur d'une chanson pédagogique dans le soutien du développement des compétences lexicales et des acquisitions des élèves en FLE.

# **Chapitre**

## **I**

**Le rôle des chansons dans  
l'enrichissement du vocabulaire  
en FLE.**

## **CHAPITRE I : Le rôle des chansons dans l'enrichissement du vocabulaire en FLE:**

### **Introduction partielle**

Depuis l'Antiquité, la chanson accompagne les sociétés humaines, occupant une place essentielle dans la vie quotidienne. Elle constitue une forme d'expression artistique qui organise les sons de manière harmonieuse pour transmettre des émotions, raconter des histoires ou simplement créer un moment de partage. La chanson est à la fois un moyen d'expression personnelle et un vecteur de cohésion sociale, que ce soit lors de fêtes, de rituels ou d'événements culturels. Présente dans la nature comme dans la vie de chacun, elle reflète les sentiments humains tels que la joie, la tristesse ou l'amour. Chez les enfants en particulier, la pratique du chant ne se limite pas au divertissement. Elle stimule également le développement intellectuel et émotionnel. Chanter permet aux plus jeunes de mieux comprendre leurs émotions et de les exprimer plus librement. Ainsi, la chanson s'impose comme un outil pédagogique riche et polyvalent, particulièrement en contexte d'apprentissage du français langue étrangère (FLE), où elle favorise l'acquisition du vocabulaire de manière naturelle et plaisante.

### **1-Définition et fonction des chansons pédagogiques**

#### **A- Définition des chansons pédagogiques**

Selon le Larousse, elle étant, pour simplifier, « une composition poétique, destinée à être chantée, à forme alternant couplets de mêmes longueurs et refrain énoncé de façon régulière » (**Larousse**, s.d.)

Pour Ali (2023), elle est, pour sa part, peut être une « production de la culture populaire, généralement naïve dans sa forme, [qui] est constituée pour être interprétée au chant sur une mélodie » susceptible de porter visées artistiques, critiques ou engagées. (**ALI**, 2023, p. 104)

#### **Robert a défini la chanson comme**

« La chanson est un nom féminin signifiant un texte mis en musique, souvent divisé en couplets et refrains, destiné à être chanté : Chant, mélodie, chanson d'amour. Elle est aussi une Pièce de vers que l'on chante sur quelque air, et qui est partagée le plus souvent en distances égales dites couplets ; petite composition d'un rythme populaire et facile » Dictionnaire D'aujourd'hui Le Robert,

La chanson est une composition en vers au style populaire, souvent structurée en alternance de couplets et de refrains, et destinée à être chantée sur un air. (Robert, 2014, p. 396)

Propose une autre définition pour la chanson qui est : «Des textes chantés individuellement et collectivement, ils peuvent être accompagnés de la musique ou sans musique et aident les élèves à bien prononcer les sons difficiles de la langue française, la chanson est une activité qui réduit la monotonie et l'ennui ».

En guise de résumé, les définitions que nous avons consultées nous pouvons dire que la chanson est un patrimoine populaire organisée en texte mis en musique pour exprimer les divers états des hommes. Autrement dit, elle est un soulagement qui souffle l'esprit des gens en traduisant leurs désirs, leurs aversions et leurs craintes. (OUAZAR & MOUSSAOUI, 2021-2022, p. 31)

### **B- Fonction des chansons pédagogiques**

Les fonctions de la chanson sont définies selon la grille exposée en bas.

#### **a- Pour les enfants**

- Ludiques, les enfants les disent pour le plaisir, plaisir de jouer avec les mots.
- Fonctionnelles: Elles aident à organiser la vie quotidienne (accueil, rangement, consignes...). Elles aident les enfants à comprendre et à suivre les routines à l'aide du langage
- Pour jouer : jeux de balles, de cordes, de main.

#### **b- Pour le pédagogue**

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, la créativité.
- Entraînement de la voix parlée et chantée : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.
- Entraînement de la voix chantée : intonation, intensité, hauteur, durée.
- Mathématiques : chanson numérique, ordre, distribution, dénombrement. Chronologie.
- Expression gestuelle et corporelle : dissociation ou coordination mains, doigts, jeux dansés, rondes

#### **c- Dans le domaine de la langue**

- Transmission d'un patrimoine culturel.

- Première éducation esthétique : émotion sentiments, créativité, première approche de la poésie.
- Première conscience phonologique, joué avec les sons, les syllabes. Orales, prononciation articulation des sons.
- Apports lexicaux.
- Apports syntaxiques.
- Situations de communication. (NOUAOURIA & Menaouer T, 2018, p. 20)

### 2- Aperçu historique de l'utilisation de la chanson en classe de FLE

L'importance de la chanson dans l'enseignement du français langue étrangère remonte aux années 1950, avec le manuel bien connu Le Mauger bleu au niveau II qui proposait 8 chansons folkloriques avec leurs partitions musicales. L'enseignant motivé pouvait alors s'emparer de titres familiers et emblématiques tels qu'Alouette ou Auprès de ma blonde pour travailler la mémorisation, la prononciation, voire la diction à la lumière de ce type d'exploitation pédagogique, marquée par l'a priori des méthodes traditionnelles et de l'approche structuro-globales : la chanson folklorique permettait de travailler les éléments textuels et musicaux de manière simplifiée, selon une approche répétitive.

C'était d'un côté permettre à l'apprenant de produire des formes grammaticales grâce à des activités de réemploi et, d'autre part, d'enclencher une sensibilisation aux divers aspects culturels et historiques de la francophonie. En ce sens, l'article de Marie-Thérèse de Julliot, Le chant dans l'enseignement du français à l'étranger (1962) offre une synthèse très pertinente sur le rôle du chant dans l'apprentissage du FLE. Également, les textes des chansons autorisaient des exercices structuraux qui favorisaient un ainsi un apprentissage linguistique en contexte.

#### Le premier décrochage

Il s'opère dès les années 60 : il fait passer les enseignants de la chanson folklorique à la chanson à texte. Damoiseau du centre international d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP), écrit : « L'enseignement, lorsqu'il s'est intéressé à la chanson, s'est tourné surtout vers la chanson folklorique. Sans ignorer la richesse de la matière qu'elle propose, on ne peut laisser de côté tout l'apport de la chanson moderne. ». Cette phrase introduit une intéressante étude d'une chanson de Jean Ferrat « La montagne ». Sur cette base vont s'engouffrer des

années de pratiques de classes. Brel, Brassens, Bréat, Ferré, Barbara et tous les chanteurs considérés par les enseignants comme « légitimes » vont prendre, une ou deux fois par an, la place de la gentille « Alouette ». Mais cela se fait sans changer grand-chose à l'approche de l'objet « chanson » ni aux activités qui en découlent. La grande question, entre 1967 et 1970, est de déterminer des critères de sélection. Le français fondamental trouve un nouvel usage, innovant s'il en est : permettre de « catégoriser » les « bonnes chansons ».

### **Le second décrochage**

Il devra, en effet, attendre les années 80. Nous pourrions le résumer en disant qu'il critique la position hégémonique de la « bonne chanson ». Il est l'héritier direct de la politique de centration sur l'apprenant. Pierre Angulaire des méthodologies communicatives déclarait: « Nous avons alors, se souvient Jacques Pêcheur, ancien rédacteur en chef du Français dans le Monde, pris en compte le fait que la chanson est une expression culturelle proche des étudiants, dans laquelle ils peuvent se reconnaître, ne serait-ce qu'au niveau musical. Et puis, il y avait aussi une volonté plus idéologique : donner du français une image vivante.

A partir de 1979, donc, et principalement grâce aux travaux de Louis-Jean Calvet surtout « Chanson : quelle stratégie ? », tous les types de musiques, même celles qui étaient vues peu auparavant comme « commerciales », « inaudibles », « mal articulées » ou « argotiques », commencent à avoir droit de cité. (Assia, 2011/ 2012, pp. 34-36)

### **3- Les différents types de chansons en FLE**

Ci-dessous, nous allons proposer la classification sur la base du travail de Lenka Ornerová<sup>32</sup> qui s'inspirait de la recherche de Murphey<sup>33</sup>.

Cette classification comprend trois sortes fondamentales de la chanson pour la classe de langue:

#### **3-1- La chanson religieuse ( Madih)**

Son principal intérêt est de célébrer l'ensemble des sujets ayant un aspect religieux. Les auditeurs sont touchés par l'atmosphère de joie, de souvenirs joyeux, de vertu, de l'innocence.

#### **3-2 La chanson patriotique nationale et guerrière**

Elle se base sur la présentation des gloires qui sont apportées par les grandes armées. Son accent est très fort et chaleureux et rend hommage à certains de l'histoire (guerre, indépendante, victoire ...etc.).

### 3-3- La romance

C'est la chanson sentimentale : qui est représentée sous forme d'une pièce poétique mise en musique, de style simple.

### 3-4 La chanson satirique ou vaudeville

Elle critique les défauts, les événements remarquables qui sont singuliers et importants

### 3-5- La chanson sentimentale

Elle regroupe la joie, la tristesse, l'amour, la haine, la peur et tous les sentiments qu'on peut exprimer. On peut inclure aussi notre vie quotidienne et sociale, les situations de vie et leurs conditions.

### 3-6- La chanson éducative

Elle vise d'enrichir la classe de pratique interactive, d'entraîner la réception de la langue, ainsi la langue qui doit avoir son statut « de la langue vivante » est un moyen d'apprendre les civilisations qui peuvent fonder la langue. (Soundes & Bouali , 2022/2023, pp. 34-35)

## 4- Les classifications de la chanson:

Nous allons exposer ci-dessous une catégorisation inspirée des travaux de Lenka Ornerová qui s'est elle-même appuyée sur les travaux de Murphey (**MURPHEY**, March 12, 1992, pp. 160-162): Cette typologie distingue les trois principales catégories de chansons à visée pédagogique dans l'enseignement des langues en cours de langue vivante :

### 4-1- Classification de Tim Murphey:

#### *a- Chanson faite pour la classe:*

La catégorie des chansons à caractère artificiel est la seule catégorie qui ne fait pas partie des documents authentiques. Elles sont des chansons créées pour servir des objectifs pédagogiques précis comme l'apprentissage du vocabulaire portant sur un thème particulier, travail de la prononciation d'un phonème, travail sur telle ou telle structure grammaticale; elles sont des chansons caractérisées par une mélodie simple bien entraînante, un refrain répétitif et agréable et des paroles faciles à mémoriser. À l'opposé des chansons authentiques, les paroles en sont énoncées d'une manière articulée clairement. Ce type de support est particulièrement prisé auprès des enfants car il les incite à chanter souvent en effet il faut

faire des gestes ou exécuter des mouvements de danse. On le privilégiera dans les classes de niveaux débutants à intermédiaires.

### ***b- Chanson traditionnelle***

Les chansons traditionnelles sont des types de musiques reconnues comme relevant des traditions locales (claniques, tribales, ethniques, etc.). Elles restent liées aux cultures autochtones parce qu'elles font partie de la tradition, c'est-à-dire de ce qui dans une société donnée se transmet d'une manière vivante, soit par la parole, soit par l'écriture, soit par les manières d'agir. Elles ont pour fondement idéologique le traditionalisme, c'est-à-dire l'attachement aux traditions (...) Elles sont aussi celles qui charrient le passé, génèrent le présent en fonction du passé et sonde l'avenir ». En clair, les musiques traditionnelles sont le reflet de toute l'existence des peuples qui les produisent. Elles pourraient donc en tant que canal, servir de moyen d'éducation des membres de la communauté. (HIEN, 2013 )

### ***c- Chanson contemporaine***

Cette notion fait référence aux chansons ayant émergé après la Seconde Guerre mondiale. Elles se distinguent par une grande diversité de styles musicaux et intègrent plusieurs courants tels que la pop, le rock, le hard rock, le rock 'n' roll, le R-B, le rap, le heavy metal, le punk, le reggae, entre autres.

Parmi ces trois sortes de la chanson, cette catégorie est celle dont les apprenants ont l'occasion d'influencer le choix. Le plus de succès dans la classe ont celles qu'on peut trouver dans les hit-parades des radios ou parmi les clip-vidéos les plus visionnées sur l'internet. Le désavantage de la chanson contemporaine est qu'elle vieillit vite et après quelques années elle devient, du point de vue des apprenants, démodée et ridicule.

## **4-2- Classification de Dumont et Demougin**

Une autre approche de la classification des chansons est proposée par Dumont et Demougin, dans leur ouvrage consacré à l'utilisation de la chanson et du cinéma dans l'enseignement des langues. Ces auteurs suggèrent une typologie thématique des chansons, tout en reconnaissant que cette liste n'est ni exhaustive ni définitive, et qu'une analyse plus approfondie serait nécessaire. Néanmoins, cette proposition mérite d'être évoquée ici pour sa pertinence. Leur classification se compose des catégories suivantes: (Demougin & Pierre , 1999, pp. 16-17.)

### **1. La chanson politique**

2. La chanson d'amour
3. La chanson d'humour
4. La chanson réaliste
5. La chanson exotique
6. La chanson poétique
7. La chanson érotique
8. La chanson régionale
9. La chanson nostalgique
10. La chanson religieuse
11. La chanson historique
12. La chanson de Paris

### 5- Apports des chansons à l'apprentissage du FLE

La chanson constitue un vecteur d'un climat serein pour les élèves et sert à lever la timidité de certains et à le dire et à la participation qui aide à franchir des barrières, à surmonter des hésitations en mesurant que : « Chanter en chœur augmente la confiance en l'autre et rend collaboratif Chanter dans la chorale, bouger ensemble sur la musique, faire de la musique d'ensemble aide à la cohésion sociale. » La participation de tous les apprenants participe à la socialisation et à la territorialisation de de chaque apprenant dans son école et véhicule le dispositif collectif et collaboratif des élèves. (Bouhali, 2023)

Les comptines sont aussi un outil d'apprentissage utile et occupent une place importante dans l'apprentissage. Elles favorisent l'interaction, la socialisation des élèves et la prise de parole, support essentiel pour l'activité en classe de langue. Leur richesse linguistique et culturelle permet à l'enseignant de proposer une multitude de supports didactiques à exploiter. Les comptines ouvrent la voie à de multiples activités ludiques et pédagogiques. Elles stimulent par exemple de manière efficace certains apprentissages de l'enfant en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, en soutenant de façon significative ses compétences langagières. Elles permettent notamment :

- de perfectionner la prononciation, l'articulation, l'intonation, l'écoute.
- d'obtenir une familiarisation avec les spécificités sonores de la langue cible.
- d'éveiller l'imaginaire et développer la créativité de l'enfant.

- d'intégrer progressivement les règles grammaticales et structurales de base.
- d'accroître la motivation et l'intérêt du jeune apprenant.
- de permettre d'accéder à la langue écrite.
- d'encourager l'acquisition d'histoires simples.
- de favoriser la mémorisation durable des lexiques et structures.
- l'acquisition des connaissances culturelles.
- l'acquisition lexicale riche et variée.
- la socialisation de l'enfant.
- améliore la confiance en soi des enfants.
- développe le sentiment d'appartenance des enfants à la communauté.
- la fin inattendue des comptines augmente le pouvoir d'expression basée sur l'intelligence chez les enfants.
- les enfants apprennent quelques règles à travers des comptines et participent à la vie sociale.
- les apprentissages psychomoteurs. (GÜNGÖR, 2020)

### 5-1- Amélioration de la mémoire et de la prononciation

#### a-Amélioration de la mémoire

Selon Viémont, la prononciation se compose d'éléments segmentaux, tels que les voyelles et les consonnes, ainsi que d'éléments suprasegmentaux, comprenant la prosodie et le rythme des mots. Une bonne maîtrise de ces deux aspects est essentielle pour apprendre une langue de manière efficace. La chanson, en intégrant naturellement ces composantes dans une mélodie rythmée, favorise ainsi l'apprentissage de la prononciation.

Dans son étude, ses élèves ont des difficultés à prononcer les fricatives sonores /z/, /v/ et /ʒ/. Lorsqu'ils chantent les mots, l'enseignant s'aperçoit que leur prononciation est meilleure que les mêmes mots parlés : « l'assimilation de la prononciation devait se réaliser de façon inconsciente, par processus d'écoute/répétition, dans un cadre et une ambiance particulière »

Son étude montre que la répétition offre une amélioration significative de la prononciation des mots français dans un contexte différent d'une classe traditionnelle : « la répétition des paroles chantées [...] contribue à l'amélioration de la prononciation des apprenants en français aussi bien au niveau segmental que suprasegmental » La chanson permet donc à l'apprenant de s'approprier les paroles.

Le chant met en avant des éléments langagiers par les changements de rythme, les variations de débits et l'emploi des pauses selon Ainsi le locuteur peut exprimer ses émotions au travers de ses intonations et l'acquisition de la bonne prononciation se fait de manière inconsciente. (Léa, 2021-2022)

- L'un des avantages les plus importants de l'usage de la chanson en classe de FLE est qu'elle permet d'améliorer la prononciation et l'intonation des apprenants.

- L'écoute et la répétition de chansons en français peuvent également aider les apprenants à améliorer leur production orale et à développer leur propre prononciation en imitant les sons et les rythmes de la chanson. Les mots et expressions familiers ou totalement familiers des chansons peuvent également rebondir sur un autre répertoire, celui des mots et expressions langagées habituellement dans les échanges oraux.

- Mais la chanson constitue aussi un instrument d'apprentissage de la grammaire, de la syntaxe, de l'architecture même de la langue française, puisque les élèves, y compris les adolescents, font l'apprentissage des mots et phrases à partir d'une situation concrète.

- la simple écoute de chansons génère un travail cognitif important. De fait, ce travail comprend « l'assimilation de la langue, l'expansion du vocabulaire, la contextualisation de mots nouveaux et anciens, ainsi que la mise en place de meilleures connexions entre les connaissances antérieures et actuelles. (PILSWORTH-DAMACENO, 2023-2024, p. p34)

### **b- Amélioration de la prononciation**

Une fois l'information sonore perçue et traitée, les processus mnésiques se mettent en place pour la retenir et la transférer. Ils fonctionnent en trois temps : d'abord le cerveau encode l'information reçue, il l'enregistre, puis elle doit être consolidée c'est-à-dire stockée de manière plus permanente au niveau de la mémoire à long terme. Enfin, la mémoire permet de récupérer cette information en y accédant au moment souhaité (si la qualité de l'enregistrement initial le permet). La mémoire joue un rôle fondamental dans les apprentissages. Le langage et la musique ne font pas exception. En effet, nous retrouvons les processus mnésiques dans l'acquisition de vocabulaire, la discrimination phonémique, le décodage en lecture, l'orthographe (...) pour le langage, et la mémorisation des paroles et de la mélodie d'une chanson, d'un rythme, l'acquisition d'un répertoire, de références (...) pour la musique. (Aude, 2015-2016, p. 12)

### **5-2- Engagement et motivation des apprenants**

Le mot « motivé-e-s » renvoie immédiatement en image à ces manifestations étudiantes où ces jeunes au cœur plein d'énergie semblent démontrer une force propulsive, une capacité à avancer, illustrée par ces foules qui scandent des slogans. Dans l'apprentissage des langues, une motivation forte peut être synonyme d'apprenants qui s'investissent. Ces apprenants sont plus assidus, se réinscrivent plus facilement, et prennent souvent le rôle de moteur au sein du groupe, par leur bonne humeur, comme par leur rythme d'apprentissage. Mais qu'est-ce que la motivation ? Comment l'alimenter ?

L'engagement en classe se compose de deux éléments : d'une part les motifs d'engagement définissent le contenu de la motivation de l'apprenant ; d'autre part la motivation elle-même, prise dans son aspect dynamique ou potentiel (Carré, 2007b) c'est-à-dire dans la mesure où elle représente une force ou un élan qui pousse les apprenants à s'engager, ce qui est une notion difficile à définir avec précision et qui apparaît presque abstraite d'une certaine façon, à l'image de l'élan ou l'enthousiasme que peuvent exprimer les apprenants, évoqué à l'introduction.

La motivation apparaît dans ce cas comme une sorte d'énergie intérieure qui sollicite une action.

On sait qu'elle est variable, mais on sait aussi qu'on ne peut pas la mesurer de façon objective. Comment motiver une classe ?

Chaque groupe-classe a ses propres particularités et son éventail de personnalités différentes et, en conséquence, il n'y a pas de solution unique pour motiver un groupe.

Cependant, à force d'un peu d'observation, on peut repérer les moments propices à la mise en œuvre de telle ou telle stratégie qui aidera les apprenants à se remotiver.

En pratique Motiver une classe, cela signifie en premier lieu... ne pas la démotiver! Le choix des activités est en ce sens prépondérant. Pour être motivante, une activité doit impérativement être signifiante En pratique Motiver une classe, cela signifie en premier lieu... ne pas la démotiver! Le choix des activités est en ce sens prépondérant. Pour être motivante, une activité doit impérativement être signifiante aux yeux de l'apprenant : elle doit être jugée intéressante et utile. Une activité sera intéressante si elle colle aux intérêts personnels des apprenants. Il faut donc veiller à ce que les activités soient authentiques.

Le rôle de l'enseignant est la clef de voûte de la motivation. Plus il s'identifie à sa langue et à son groupe-classe, plus il aura une action motivante sur celui-ci. Et réciproquement, plus les

apprenants s'identifient à l'enseignant, plus ils seront motivés ! Chacun a ses trucs et astuces. (Armengaud, 2017)

### 5-3- Développement de la compréhension et de l'expression orale

Aujourd'hui, la didactique des langues étrangères accorde un intérêt croissant à la production orale, désormais considérée comme un composant central du processus didactique. Désignée dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) par l'appellation de "production orale" cette compétence essentielle, doit permettre aux apprenants de s'approprier la langue dans un ensemble de situations de communication en FLE.

Selon Perrenoud la pratique de l'oral ne peut être formatrice que si elle correspond à un véritable besoin de s'exprimer ou de comprendre, autrement dit une pédagogie de l'oral passe par la création de véritables situations de communication, avec de véritables enjeux entre les interlocuteurs.

Plane explicite que "...la communication orale peut être utilisée comme un outil d'apprentissage, dans la mesure où elle devient une façon de préciser et de faire évoluer la pensée de l'apprenant. En tant qu'objet d'apprentissage, c'est l'oral qui se place au centre de l'activité d'apprentissage. En effet, le terme « oral » sert à désigner à la fois des modalités pédagogiques, un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage particulièrement complexe.

Important de préciser que la compréhension orale est une condition indispensable à une communication, à une interaction réussie. En terme d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis: il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

Pour E. Carette « l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale » c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension. (Ferroukhi, 2009)

### 5-4- Varier les activités

Chaque moment de communication constitue une opportunité favorable au développement linguistique de l'élève. La réalisation de tâches concrètes favorise la mise en pratique des connaissances et contribue à l'enrichissement des compétences

communicatives. Toutefois, d'autres approches peuvent également être utilisées pour stimuler l'expression orale et écrite.

### **A- Activités théâtrales et artistiques**

Le fait de s'exprimer oralement, dans un FLE, voire simplement dans une langue étrangère, est souvent difficile, un obstacle pour certains apprenants. Le théâtre joue ainsi le rôle d'un libérateur et peut être mis en œuvre dans l'enseignement du FLE dès les premiers niveaux faibles, pour peu que le choix des textes s'opère correctement. L'apprenant n'a d'ailleurs pas besoin de comprendre tout pour profiter de l'expérience.

Ce que disent les participants à l'atelier de théâtre confirme bien que la pratique de l'expression et de l'improvisation théâtrales est un moyen d'acquérir les compétences de communication de l'apprentissage d'une langue, en premier lieu les compétences stratégiques et les compétences socio-émotionnelles. (Durandin & Catherine , 2024)

### **B- Activités ludiques**

Le jeu offre aux apprenants l'opportunité de s'exprimer dans un cadre authentique. À travers ces activités ludiques et récréatives, ils interagissent, conçoivent des stratégies, négocient, comptabilisent des points, établissent un score, et expriment leurs émotions, qu'il s'agisse de joie, de déception ou même de mécontentement en cas de tricherie.

De nombreux jeux commerciaux, qui ne sont pas spécifiquement des jeux de lettres, peuvent être adaptés en classe. Un exemple de ce type de jeu, présenté lors de l'atelier, est disponible sur le site "Les experts du FLE".

### **C- Projets**

Bien que la pédagogie par projets ne soit pas le thème principal de cet article, il convient de souligner qu'elle représente une excellente occasion de faire s'exprimer les apprenants oralement et de les amener à mobiliser l'ensemble de leurs compétences. En effet, par le biais de scénarios qui s'articulent en une série de tâches ouvertes les élèves recourent à la langue française non seulement pour réaliser les activités demandées, mais aussi pour en discuter, que ce soit pour organiser le travail, pour se répartir les rôles ou pour s'assurer de la réalisation technique. (Dubois, 2017)

## **6- La chanson comme moyen d'enrichissement lexical**

Les chansons constituent un excellent outil d'enrichissement lexical, car elles traitent la langue de manière ludique grâce à des répétitions, sonorités, jeux de mots. Elles offrent un vocabulaire riche et varié : celui du temps, de l'espace, des couleurs ou des actes de parole. Structurées de manière rythmée et répétitive, grâce à des groupes de mots, des phrases, des refrains, elles permettent d'une part de comprendre le lexique et d'autre part d'en favoriser la mémorisation.

« Les comptines favorisent ainsi l'acquisition du langage à l'aide du rythme qui soutient le mouvement et favorise l'enfant à mieux articuler et prononcer. Elles aident à mémoriser sonorités et mots ». De la même manière, il vaut la peine de rappeler ce que les antécédents nous ont mentionné par rapport aux comptines, puisqu'elles peuvent être combinées avec d'autres techniques et soutiens visuels tels que l'image ou la vidéo afin que l'acquisition de vocabulaire ait un plus grand impact et succès sur les écoliers. (Sánchez, 2024, p. 14)

### 6-1-Quel vocabulaire enseigné ?

Les enseignants découvrent donc un éventail d'usage des structures syntaxiques de la langue orale qui va de l'expression d'un ou deux mots comprenant au mieux un verbe à des phrases simples comprenant au moins un groupe nominal associé à un groupe verbal épuré et assez souvent une variété d'élève capable d'élaborer des phrases plus longues voire des phrases complexes. A l'issue de la grande section il est attendu que tous les élèves soient en mesure de :

- s'exprimer à l'aide d'un verbe courant (dire, faire, aller, prendre, avoir, être, ...) et de pronoms dans le propos.
- réutiliser à bon escient le lexique du cours selon les contextes des diverses situations de communication.
- reformuler le propos en prenant soin de remplacer tel mot par un synonyme plus ciblé.
- pratiquer un vocabulaire de scolarité simple et utile dans un contexte de rapports clairs et adaptés dans la parole de classe.
- initier le langage dès les premiers mots de la vie avec des mots simples et très souvent utilisés qui constituent les premiers mots de leurs échanges plus familiers avec l'adulte (biberon, doudou, manger, boire...). (Dubois B. , 2020, p. 1)

Il incombe aux élèves d'utiliser le vocabulaire appris dans le cadre d'une situation donnée dans des situations différentes. Ils doivent également intégrer l'usage courant

d'adjectifs et d'adverbes pour rendre leurs propos plus précis. Face à un mot inconnu, ils devront systématiquement s'interroger sur le sens du mot.

D'autre part, le recours aux connecteurs logiques et temporels est incontournable pour organiser leur propos. Le milieu scolaire, parce qu'il est par nature très riche en situations d'échanges langagiers, est un précieux lieu pour faire progresser les enfants dans leur maîtrise du langage et de ses usages.

Certains moments de la vie scolaire peuvent faire l'objet de rituels : accueil, appel, habillage, rangement, présentation des activités, énoncé des consignes, synthèses, bilans. Le fait de les ritualiser permet de faciliter la mémorisation grâce à leur répétitif.

Par ailleurs, de réelles conversations avec l'adulte (dans les propositions d'activités où chacun a un rôle différencié [jeux de construction, jeux de société comme le jeu des sept familles ou le jeu de la marchande]) sont des occasions pour les enfants de formuler des demandes, de commenter et de recourir à un vocabulaire précis et approprié.

Enfin, les situations de communication peuvent également prendre place dans des activités gestuelles ou à l'occasion de projets conduits en groupe entre pairs, qui permettent aux enfants d'utiliser leur vocabulaire, d'affiner leurs compétences langagières et de prendre confiance en eux. Ces différentes occasions constituent ainsi des bases riches pour l'apprentissage langagier tout en élargissant progressivement les contextes d'utilisation des mots nouvellement appris. (**Grouped'experts**, 2020)

-une élocution lente accompagnée d'une articulation claire.

-des énoncés brefs, prononcés de manière fluide mais segmentés, afin de mettre en évidence les structures grammaticales et faciliter leur repérage par les élèves.

-des types de questions ouverts, conçus pour encourager des réponses formulées en phrases plus élaborées.

-l'usage de reformulations et de reprises proches du langage des apprenants, dans le but d'enrichir leur expression, d'apporter des précisions et de rappeler certains repères pour faciliter la compréhension et la mémorisation.

### **7- Intégration des chansons dans les manuels et programmes scolaires**

Reconnaître l'unicité de la musique et l'importance qu'on lui accorde en tant qu'expérience d'expression et de communication ne signifie pas qu'elle soit détachée du

processus d'apprentissage. Toute nouvelle compréhension des mécanismes d'acquisition des connaissances peut enrichir à la fois l'enseignement de la musique et celui d'autres matières, à condition qu'elles soient intégrées dans un cadre favorisant l'interdisciplinarité. (Lowe, 1998)

Au sein de l'enseignement des langues secondes, la musique a été fréquemment appréhendée comme un outil facilitateur à l'apprentissage de la langue. L'écoute, qui fait partie des compétences requises pour l'apprentissage d'une langue, partage des caractéristiques communes à l'apprentissage de la musique. Selon Bernstein (1976), la structure musicale et la structure linguistique se ressemblent. Si la musique remplit d'abord un rôle esthétique, la langue remplit à la fois des rôles communicatifs et esthétiques. Pour Bernstein, si la structure de surface est propre à faire des énoncés, la phrase musicale elle, est une construction au sens artistique du terme. Pour que la langue s'associe à l'art, il faut selon Bernstein qu'elle transforme sa structure en une superstructure poétique.

Pour Bernstein, l'homme possède un potentiel inné de transformation des éléments linguistiques et musicaux pour les rendre artistiques au titre de poésie ou de musique. La prose devient poésie car les structures linguistique et musicale s'hybrident.

D'autre part, Flynn (1987) démontre que les processus cognitifs consécutifs à l'A1 - acquisition d'une langue seconde - de l'enfant suivent le même schéma que sa langue maternelle, ce qui corrobore l'hypothèse que derrière l'apprentissage des langues, existeraient des principes communs. L'hypothèse de Chomsky (1965), celle des « grammaires universelles, nous assure que toutes les langues se fondent sur des structures grammaticales analogues. Ces études parviennent à l'idée que tant l'apprentissage de la langue maternelle que de la langue seconde obéiraient à des processus cognitifs similaires et à des structures grammaticales universelles.

Ainsi, les enseignants, qu'ils soient en formation ou en exercice, doivent veiller, dans toute approche visant à intégrer la musique à l'enseignement des langues, à placer les objectifs éducatifs au cœur de cette démarche interdisciplinaire.

### **Conclusion partielle**

Pour conclure, nous avons souligné dans ce chapitre l'importance des chansons dans l'enseignement du vocabulaire en FLE. Nous avons d'abord défini la chanson didactique et ses multiples fonctions aussi bien à visée linguistique qu'affective. Puis nous avons étudié la typologie des chansons et leurs effets sur la mémorisation et la prononciation ainsi que l'expression orales des élèves, Ensuite nous avons justifié la nécessité d'une intégration des chansons dans les manuels et dans les programmes car elles prennent des valeurs éducatives reconnues. Le chapitre suivant portera sur les façons de travailler les stratégies d'acquisition du vocabulaire en primaire ainsi que sur la manière de travailler avec certaines approches pédagogiques.

# **Chapitre**

## **II**

**L'apprentissage du vocabulaire  
au primaire**

## Chapitre II: L'apprentissage du vocabulaire au primaire

### Introduction partielle

La maîtrise du vocabulaire est fondamentale pour scolariser l'enseignement du français langue étrangère (FLE) à l'école élémentaire dans le cadre d'un projet d'enseignement intégré à l'enseignement de la langue. À l'étape des acquis nécessaires en fin de cycle 2 et au 1er et de cycle 3, le travail de lexique y joue un rôle clé et en quatrième année, il est une priorité, donc, d'où l'importance de l'outiller avec des procédures didactiques adéquates à leur développement cognitif, leurs centres d'intérêt et quels que soient leurs styles d'apprentissages. La chanson, grâce à sa dimension rythmique et à sa nature répétitive, constitue un moyen tout-à-fait propice au travail de la mémorisation et de la maîtrise du lexique. Ce chapitre s'attache d'abord à définir la notion de vocabulaire et à en recenser les principales catégories lexicales mises en œuvre en classe de FLE, pour ensuite porter attention tout particulièrement aux différentes procédures pédagogiques les plus efficaces en ce qui concerne l'enseignement du lexique à ce niveau. Il se terminera par une analyse des spécificités d'apport de la chanson dans ce processus d'apprentissage.

### 1- Définitions et concepts clés

La première proposition de définition que nous présentons est « apprendre est un phénomène complexe, dans lequel interviennent une multitude de facteurs en interaction, cognitifs, affectifs ou encore motivationnels. (Huong, 2010)

Selon le triangle pédagogique conçu par J. Houssaye (1992), le processus « apprentissage » est toujours en relation avec un autre processus qu'est celui de « former » et le « savoir », objet de ces deux processus.

L'apprentissage se définit par le fait que l'élève s'approprie directement le savoir,

Apprendre est considéré comme « la capacité de modifier, de façon plus ou moins stable, le comportement sur la base de l'expérience.

Des deux côtés, l'apprentissage est d'un côté acquisition ou appropriation de savoirs et mise en œuvre de nouvelles compétences, transformation des pensées ou des actes qui implique forcément un déplacement de ce qui devient reconnu vers ce qui reste à connaître, tandis que d'un autre côté, d'après Bruner, il est interaction, les savoirs étant construits entre

individus qui échangent. Deux conceptions distinctes mais complémentaires ne contrastant pas l'individu qui pense et agit contre la société, avec la reconnaissance de deux dimensions de l'apprentissage : d'un côté, l'apprentissage est un processus personnel et autocéphale, mais de l'autre, analyser l'apprentissage comme un phénomène social est indispensable. (BRISWALTER & Mathilde , p. 1)

### 1 – 1 Notion d'apprentissage

Le terme apprentissage est polysémique. Afin de mieux comprendre la manière dont il est conçu et défini dans les différents courants pédagogiques qui ont contribué à la construction du concept de l'apprentissage, il convient d'exposer quelques-unes des significations qui lui sont associées. Tout d'abord, précisons que le mot apprentissage est apparu au 14<sup>e</sup> siècle, formé à partir du mot « apprenti », et signifiait l'« action d'apprendre un métier » (CNRTL, 2014). Au 15<sup>e</sup> siècle, ce mot est davantage utilisé pour désigner le « temps d'apprentissage » (CNRTL, 2014). En d'autres termes, le mot désignait la période de temps que l'apprenti passait auprès de son maître pour apprendre un métier qu'il pourrait exercer à son tour. Puis, au 16<sup>e</sup> siècle on lui attribue les significations successives d'« action d'apprendre en général » et de « premier essai que l'on fait » (CNRTL, 2014). Actuellement, particulièrement dans le milieu de l'éducation, l'une des significations les plus employées provient toutefois du domaine de la psychologie. Empruntée aux termes anglophones Learning et training, cette définition de l'apprentissage associe acquis et appris, et réfère à un emploi technique du terme apprentissage. Ce changement de paradigme n'est pas sans incidence. Comme le précise Reboul, cette définition « omet un élément essentiel, celui qui précisément permet de distinguer l'appris de l'acquis ».

En d'autres termes, « si « acquis » signifie tout ce qui n'est pas inné, ce qui est appris est acquis; mais l'inverse n'est pas vrai ». Ainsi, ce qui est appris désigne une acquisition que « le sujet peut reproduire à volonté dans une situation donnée », soit un pouvoir de produire des savoirs utiles pour soi-même et pour les autres. (ROCH, 2016, p. 6)

Apprendre signifie acquérir différentes sortes de connaissances et de compétences.

Le savoir conceptuel – savoir ce qu'une chose veut dire – revêt une importance centrale, car tout savoir-faire implique au départ l'apprentissage de connaissances conceptuelles sur comment fabriquer, manipuler ou réaliser quelque chose, savoir qui va progressivement se

transformer en un savoir procédural. Celui-ci pilotera l'exécution d'une activité donnée qui, avec le temps, deviendra routinière (intérieurisation, automatisation du savoir). (Steiner, 2008, p. 11)

Bernard Py, présente l'acquisition comme le « développement spontané, naturel et autonome des connaissances en L2 » et l'apprentissage comme une « construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes-notamment métalinguistiques et pédagogiques- qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'accélérer ». Il n'y aurait pas, selon lui, d'acquisition pure, c'est-à-dire pas d'acquisition sans apprentissage. De même, on peut dire il n'y a pas non plus d'apprentissage pur : en classe, on s'aperçoit qu'il y a des éléments qui sont « acquis » sans qu'ils aient véritablement été enseignés. (DAKHIA, 2018/2019, p. 91)

### **1-2- Le vocabulaire : définitions et enjeux**

Il est indéniable que, dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante, l'acquisition du vocabulaire repose sur la connaissance des mots, essentielle pour développer un aisance à s'exprimer à l'écrit comme à l'oral dans des circonstances variées.

L'apprentissage lexical constitue le socle fondamental d'un enseignement des langues étrangères, car [Les] mots sont les unités élémentaires constitutives de chaque langue. Ce sont les mots qui vont faire passer une pensée, qui vont faire produire une phrase et des structures étendues. Si l'on n'acquiert pas le vocabulaire de manière adéquate peut-on véritablement communiquer et se faire comprendre. Schmitt signale que « la connaissance lexicale est centrale pour la compétence communicative et pour l'acquisition d'une langue seconde » (Schmitt : 2000). Le vocabulaire est aussi dans l'évaluation des compétences langagières verbales et ce, quelle qu'en soit la modalité [CO, CE, PO et PE]. (Smyan, 2023)

« Un vocabulaire riche et varié est requis pour exceller dans toutes les matières puisqu'il est lié à une bonne compréhension de la langue. » (Vignes & Audrey, 2023, p. 4)

Le mot « vocabulaire » est dérivé du latin « vocabulum » qui veut dire « mot ». Le vocabulaire est l'ensemble des mots d'une personne, variable d'une personne à l'autre selon son expérience personnelle. Au plan individuel, on distingue dans le vocabulaire le vocabulaire actif d'une part et le vocabulaire passif d'autre part. Le vocabulaire actif est constitué de mots que l'on utilise spontanément dans la vie courante, le vocabulaire passif est constitué de mots

que l'on devine ou que l'on connaît sans les utiliser souvent. Le vocabulaire est fondamental dans l'acquisition des langues à l'école, car la langue repose sur la capacité à comprendre le sens des mots et donc à bien les utiliser. On enseigne à l'école, globalement, deux grandes catégories. Il y a d'une part le vocabulaire usuel d'autre part le vocabulaire dit technique ou académique (LINGANI, 2020)

Le terme vocabulaire se définit de multiples façons, celles-ci étant solidement corrélées à la définition du terme mot, ce qui pose la question de la définition même de ce dernier terme. Jean-Pierre Cuq, dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, citée par Dahmani, écrit que le vocabulaire est, dans son sens le plus ordinaire, l'ensemble des mots d'une langue. (Zaki, 2017)

Le Petit Larousse illustré mentionne trois significations pour le terme vocabulaire :

- 1- il désigne l'ensemble des mots d'une langue.
- 2- il désigne l'ensemble des termes précis d'un domaine, d'une science, d'une technique, d'un auteur...
- 3- enfin, il peut désigner un livre qui regroupe les termes propres à une discipline.

Les objectifs de l'acquisition du vocabulaire sont multiples comme le rappelle l'auteur dans le document Travailler les outils de la langue : Pourquoi ? Comment ? qui explicite les raisons de son enseignement : nommer des objets ou des concepts nouveaux, enrichir, préciser le sens de mots déjà acquis, apprendre une nouvelle signification, mais aussi amener les élèves à mettre en œuvre en production orale ou écrite les mots acquis afin de développer un vocabulaire actif et non passif.

### **2- Définition du lexique**

Le terme de lexique (du grec λεξικόν / lexikon, dérivé de λέξις / lexis, « mot, expression») désigne : en langue usuelle : « le dictionnaire succinct d'une science (un lexique d'archéologie), d'un domaine spécialisé (le lexique de l'aviation) ou un dictionnaire bilingue réduit à l'essentiel (un lexique français-latin) » ; en littérature : « la langue d'un écrivain (le lexique de Proust) » ; en linguistique : « l'ensemble des unités d'une langue ».

L'unité lexicale, difficile à définir, est appelée soit mor, soit lexème ou lexie selon les théories. En règle générale, on évite de parler de « mot », qui traduit une notion difficile à expliquer.

Selon la théorie d'A. Martinet, le lexème s'identifie au morphème lexical (« signe minimal porteur de sens » par opposition au phonème). Les morphèmes lexicaux (verbes, noms, adjectifs, etc.), très nombreux et en perpétuel renouvellement, relèvent du lexique, tandis que les morphèmes grammaticaux (graphèmes) — peu nombreux et rarement renouvelés (désinences, prépositions, suffixes...) — relèvent de la morphosyntaxe.

Pour B. Pottier, la lexie désigne « un mot unique » (ex. : crayon, danser) ou une expression lexicalisée (ex. : pomme de terre), pourvue de sens et appartenant à une catégorie grammaticale. L'étude de ces unités lexicales constitue la lexicologie, à distinguer de la lexicographie, qui s'occupe de l'élaboration des dictionnaires. (**Robert J.-P.** (., 2008, p. 118)

### **2-1-Le lexique par opposition au vocabulaire**

Le contexte d'une approche communicative-expérientielle pour l'enseignement d'une seconde langue, le vocabulaire occupe également une place particulièrement importante. Les enfants doivent être exposés à un vocabulaire très varié pour que leur vocabulaire passif (les mots qu'ils reconnaissent) soit beaucoup plus riche que leur vocabulaire actif (les mots qu'ils utilisent eux-mêmes). (**Programme d'études et Guide pédagogique**, 2008, p. 92) Nécessaire de définir le terme "vocabulaire" et de le distinguer du terme "lexique". Il y a plusieurs définitions de ces deux mots comparés.

Dans son travail, Jim Scrivener distingue le terme "vocabulaire" et le terme "lexique" de la manière suivante:

- Le vocabulaire des usages couvre un seul mot ou deux ou trois mots associés les uns aux autres.
- Le lexique est plus large que le vocabulaire, il tient des éléments d'un mot ou des assemblages, c.-à-d. la connexion habituelle d'un mot à un autre, ou des éléments de plusieurs mots. Petit Larousse explique le vocabulaire de nombreuses façons et à des fins pédagogiques nous avons choisi cette définition « Ensemble des mots d'une langue. » Aussi, la même définition du vocabulaire se trouve dans Le Dictionnaire de didactique du français, alors que la définition du lexique est plus large : « Ensemble des mots formant la langue d'une

communauté et considère abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. »

Grâce à ces définitions, on peut conclure que "lexique" se réfère à la langue, il est donc un ensemble de tous les mots et tous les alignements dans la langue. "Vocabulaire" affiche également tous les mots, mais les mots appris et acquis par l'apprenant, et contrairement au lexique qui se réfère à la parole. Il est clair que dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, nous utilisons le terme "vocabulaire" plutôt que le terme "lexique".

### **2-2-L'importance du vocabulaire**

Vient de son importance pour les autres compétences langagières : « Plus l'élève connaît de vocabulaire, plus son niveau de compréhension en lecture est élevé; et plus son niveau de compréhension en lecture est élevé, plus son niveau de réussite scolaire l'est également. » (Ibid).

### **2-3-Le vocabulaire à l'enseignement**

Le vocabulaire est enseigné dans un contexte selon les besoins de communication et des objectifs de la leçon, pour l'enseignant devra être méthodique:

- Présentation du contexte.
- Pour clarifier et enrichir le sens des mots connus.
- Présentation d'activités de mémorisation pour aider les apprenants à mémoriser.
- Capable de reprendre les nouveaux lexiques dans une situation différente.

### **2-4-L'enseignant et son rôle**

Tout aussi essentiel est le rôle de l'enseignant par rapport à celui de l'apprenant, en ce sens que c'est lui qui doit structurer, planifier et mettre en place les activités pédagogiques destinées à enrichir les séquences de vocabulaire de la classe. Il a également pour mission de faire acquérir les stratégies d'apprentissage nécessaires à la mémorisation de nouveaux mots, que l'on transmette de manière explicite ou implicite selon les approches.

### **2-5-Des démarches à suivre**

On peut synthétiser les démarches à suivre de la manière suivante :

1-Il ne faut pas se concentrer sur le lexique, mais sur l'emploi d'un langage pour que les mots ne soient pas isolés. Le mot doit être contextualisé pour avoir du sens.

2-Ne tenez pas pour acquis : présentez les activités des apprenants avec des buts différents : Découvrir, automatiser, réutiliser, revoir.

3-Selon les apprenants et leurs niveaux, il faut adapter des activités en passant par les étapes de préparation et d'évaluation, au besoin.

### **2-6-Le lexique et ses spécificités**

Le lexique représente l'ensemble des mots d'une langue. Et pour communiquer les interlocuteurs choisissent, dans ce répertoire commun, le vocabulaire dont ils se servent dans l'interaction. Il peut donc être défini comme la somme des vocabulaires des interlocuteurs. (Picoche, 2011, p. 1).

Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue. Pour parler et se comprendre, les personnes empruntent à un lexique commun les mots qu'ils échangent. Le lexique est ainsi la somme de tous les vocabulaires utilisés. (RAZAFITSIAROVANA & AVEC LA COLLABORATION DES EXPERTS LINGUISTES IFADE, 2011-2012, p. 11)

### **3- Les types de vocabulaire : passif et actif**

Il existe des problèmes méthodologiques importants (cf. D. Mac Carthy). Il n'y a pas un vocabulaire de l'enfant mais plusieurs : vocabulaires actifs et vocabulaires passifs. Le vocabulaire actif : Ensemble de mots qu'un sujet est capable de produire. Les vocabulaires passifs : Ensemble de mots connus par l'enfant ; ensemble de mots compris. Un mot est connu quand l'enfant est capable de l'identifier sans pouvoir en donner la signification ; il est compris quand il peut donner celle-ci ou l'employer convenablement. a) Pour étudier le vocabulaire actif, quand il devient important, on procède à l'analyse d'échantillons. Parmi les problèmes que pose cette méthode : intelligibilité des mots à travers leurs déformations (chez les jeunes enfants) et polysémie (un sens d'un mot peut être connu par l'enfant mais pas forcément les autres sens de ce même mot).

b) La méthode la plus répandue consiste à partir du vocabulaire adulte et à chercher la proportion que l'enfant en possède. Cette méthode soulève des difficultés. Par exemple, si l'on extrait des mots d'un dictionnaire, il y a un biais dans la mesure où les mots qui ont plus

de chance d'être tirés au sort sont les plus fréquents (les mots fréquents occupent plus de place parce qu'ils ont plus de sens différents, donc ils occupent plus de place typographiquement). On évite ce biais en utilisant des lexiques.

c) Notons à ce propos que l'étendue du vocabulaire adulte a été elle-même évaluée avec une imprécision notable. Dans la littérature, nous rencontrons des affirmations excessives et contradictoires. Max Müller aurait affirmé que les paysans anglais du XIX<sup>e</sup> siècle possédaient un vocabulaire ne dépassant pas 300 mots. Jespersen trouve cette affirmation extravagante et estime, lui, le vocabulaire du paysan suédois à 26.000 mots.

Malgré ces ambiguïtés, l'étude du vocabulaire fournit une base de comparaison qui permet : de suivre les progrès de l'enfant, de mettre en évidence certains facteurs facilitant ou non le développement du vocabulaire.

d) Facteurs facilitant le développement du vocabulaire: Beaucoup de ces facteurs ne sont pas propres à l'accroissement du vocabulaire et interviennent sur d'autres aspects du développement linguistique.

### **4- Méthodes et stratégies pour l'enseignement/apprentissage du vocabulaire**

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à présent, les différentes méthodologies se sont succédé, les unes en rupture avec la méthodologie précédente, les autres comme une adaptation de celle-ci aux nouveaux besoins de la société. Cependant on ne peut pas définir d'une manière précise la succession chronologique des méthodologies, étant donné que certaines d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer à la précédente.

Nous présentons un bref aperçu des principes qui définissent les différentes méthodologies pour l'enseignement des langues, d'après les travaux de Puren (1988), Beacco (1995) et Galisson (1980). (Chacín, Daniel , & Mary , 2009-2010)

#### **4-1. La méthodologie traditionnelle**

Il s'agit, ici, essentiellement de traduction. Le vocabulaire est mis en œuvre par des listes très longues de mots, isolés, hors de tout contexte, qui sont à apprendre par cœur, car il s'agit d'apprendre à mettre chaque mot correspondant français avec son équivalent en langue maternelle, sans quoi il n'y a aucune chance de mémorisation. (Université d'Alep,

2005) D'après Dahmani, le maître était central, seul maître à bord, c'était lui qui détient le savoir, l'autorité, choisissant les livres textes, concevant les exercices. Il n'y avait pas d'autre langue d'enseignement que celle de l'apprenant et le climat de la classe était strictement imposé par le maître. L'échange en classe est à sens unique, du maître vers l'élève. Cette orientation s'oppose à celle plus inductive de la méthode naturelle comme celle des séries de F. Gouin. (Zaki, Op.cit.)

### **4-2-La méthode naturelle**

Cette démarche va de pair avec la méthode traditionnelle, alors qu'elle repose sur une autre vision de l'apprentissage. Elle découle des travaux de F. Gouin sur l'apprentissage de la langue allemande. Pour lui, l'apprenant ne se contente pas de mémoriser des mots isolés dénués de liens logiques, mais il doit attacher les nouvelles notions aux anciennes. (Cours d'initiation à la didactique du Français Langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep, 2005).

### **4-3-La méthodologie directe**

“la méthode directe est la première méthode qui prenne réellement en charge les langues vivantes dans leur oralité interactive, dans leur « globalisme » et qui souligne que, dans la progression d'enseignement, ce qui est important, c'est moins l'échelonnement et la répartition, leçon après leçon, du vocabulaire et de la morphosyntaxe de L2, que la réutilisation constante de ce qui est appris pour apprendre du nouveau, par un effet boule de neige qui assure son dynamisme interne à l'apprentissage. (ATMACA & Hasan , 2017)

### **4-4. La méthodologie active**

Nous nous situons dans le cadre de la méthodologie active. L'enseignement du lexique et de la grammaire ne passait plus par une répétition intensive, mais par celle plus extensive des structures, qui valorisait un ajustement des pratiques d'enseignement au développement psychologique de l'élève et au climat d'engagement, dans la mesure où selon nous, la motivation du sujet était considérée comme un facteur clé de construction des savoirs.

### **4-5. La méthodologie audio-orale**

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield qui va créer "la méthode de l'armée". Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la méthode audio-orale (MAO), en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée. Pour C. Puren la MAO américaine, comme la méthodologie directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque.

A partir du début des années 1960, on a assisté à une importante influence de la linguistique sur la didactique du français langue étrangère. L'expression "linguistique appliquée" devient alors synonyme de "pédagogie des langues" ce qui révèle son influence sur la didactique des langues étrangères en France. Même si les références à la MAO et aux principes de la linguistique appliquée sont très nombreuses dans le discours didactique français de cette époque, cette méthodologie a eu une influence limitée en France parce qu'aucun cours audio-oral n'a été publié ni pour l'enseignement du FLE ni pour celui des langues vivantes étrangères en milieu scolaire.

### **4-6-La méthodologie structuro-globale**

D'après Porcher, le lexique a pris une place d'autant plus importante avec les méthodologies audiovisuelles que l'on a appelées SGAV : ces approches se sont bâties à partir d'un lexique, dit « français fondamental », qui constitue le socle du matériel didactique élaboré dans ce cadre, en fonction de la taille du lexique et de sa nature (les mots étant sélectionnés en fonction des résultats de l'enquête de référence). Même si les méthodologies SGAV affirment porter attention à d'autres facteurs, elles affichent dans leur pratique un goût prononcé pour un lexique respecté dans sa rigueur et au tri du lexique enseigné.

La SGAV s'appuie sur des documents de base dialogués conçus pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Elle se penchera sur l'enseignement du lexique sans passer par la traduction en langue maternelle, et sur l'enseignement grammatical sans l'intermédiaire de la règle puisque cette dernière était saisie par l'apprenant de manière intuitive. (Seara & (Cours de Dre Lilia BOUMENDJEL), 2022/2023, p. 18)

### **4-7- La méthodologie audiovisuelle**

La MAV est définie comme la méthodologie dominante en France entre les années 1960 et 1970, qui portaient sur l'utilisation conjointe de l'image et du son. Elle est originaire de l'Amérique du Nord. Dans cette méthodologie le laboratoire de langues prend une grande importance dans l'enseignement des langues étrangères. On prend en compte la façon personnelle de chaque étudiant pour développer sa technique d'apprentissage; il est plus probable qu'elle soit effectuée par des inférences déductives et inductives réalisées de forme guidée. (Chacín, Référence précédente, p. 215)

### **4-8- L'approche communicative**

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, recevant des stimuli externes, sinon comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par cet individu. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi "un conseiller". Il doit recourir à des documents appelés "authentiques", c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

### **4-9- L'approche actionnelle**

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) ouvre une nouvelle étape méthodologique dans la didactique du FLE, la perspective actionnelle, tout en conservant cependant son ancrage dans une approche communicative, mais dont l'ouverture s'y centralise autour de l'acteur social en situation de réalisation de tâches contextualisées, qui vont bien au-delà des simples actes de parole. Dans cette perspective, les rôles de l'apprentissage coopératif, de l'ancrage dans la réalité sociale, du traitement progressif des compétences à travers le déploiement de tâches pédagogiques, communicatives ou authentiques prennent leur ampleur.

Elle a permis la mise en œuvre de nouvelles méthodes qui intègrent scénarisation, évaluation formative (ex. : portfolio), et stratégies d'autonomisation notamment. L'actionnel n'est pas un modèle universel : il dépend du contexte culturel éducatif et des moyens matériels disponibles (TICE, aménagement de l'espace salle de classe...).

Le CECR n'est qu'un stimulant : il ne prescrit pas, il relie apprentissage linguistique, phénomènes interculturels, et dimension plurilingue, au sein d'une vision dynamique et cohérente de la didactique des langues. Tout ceci est inscrit dans un continuum historique où chaque méthodologie est tributaire de l'héritage du précédent et lui fait suite. (Cuq & Isabelle Gruca, 2018)

### **5- L'importance du vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères**

L'acquisition du vocabulaire est le pilier pour maîtriser une langue étrangère. Les mots de la langue sont la base sur laquelle reposent les autres éléments : « Se poser la question de l'acquisition du lexique lors de l'apprentissage d'une langue nouvelle nous apparaît comme fondamental. Les mots sont aujourd'hui considérés par la recherche linguistique comme les « pivots de la langue autour desquels s'organisent toutes les données (phonématiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et rhétoriques) qui conditionnent leur insertion dans le discours ». L'apprentissage du lexique est de fait central pour les apprenants puisque c'est grâce à lui qu'ils accéderont à la communication, en transformant selon les règles morphologiques propres à la langue étudiée les significations « brutes » en énoncés cohérents et adaptés au contexte communicationnel. »

L'enseignement du vocabulaire entre dans plusieurs visées. Dans un document intitulé *Travailler les outils de la langue : pourquoi ? Comment?*, l'auteur évoque les motivations pédagogiques de cet enseignement : nommer les nouveaux objets ou concepts, préciser et enrichir le sens des mots déjà connus, construire de nouvelles acceptations lexicales, et amener les élèves à produire activement les mots appris au lieu de les conserver dans une connaissance passive.

D'autant que le vocabulaire est d'une importance primordiale puisqu'il détermine directement les autres compétences. Plus l'élève dispose d'un lexique fourni, meilleure sera la compréhension en lecture ; elle-même contribue, par la suite, au rendement scolaire.

Pour Hamza S. l'apprentissage du vocabulaire se fait selon plusieurs sources (l'échange avec l'enseignant, l'environnement, le manuel scolaire notamment par la lecture), et différents types d'activités pédagogiques permettent aussi l'acquisition du lexique : orales,

contextualisées, de regroupements lexicaux, de réflexions sur la langue, d'exercices systématiques, ou par des jeux d'éducation. » (Zaki, p. 375)

Pour Porcher, le mot est à la base de tout. En abordant le vocabulaire, il met en avant que sa considération, au même titre que celle de la phonétique, a varié historiquement au sein du champ de la didactique du français langue étrangère. Avant 1939, c'est une préoccupation plus importante, au rang du texte et de l'écrit, notamment parce que le lexique constitue un des éléments de la matière vivante d'un texte littéraire.

Ingebretsen, pour sa part, trouve dans les mots l'unité fondamentale de toute langue. Il affirme que chaque langue a des milliers de mots rassemblés au sein de deux catégories, les mots courants au quotidien et les mots techniques ou spécialisés à des usages professionnels. Il précise que même un locuteur natif d'une langue ne connaît pas tous les mots de sa langue. (Ibid.375)

### **6- L'apprentissage du vocabulaire à travers la chanson**

Écouter des chansons n'est pas seulement plaisant, mais aussi une façon de découvrir à la fois le vocabulaire et la culture de son pays. Il s'agit d'un type de document authentique, dans un contexte où l'usage de la langue permet d'accéder à la communication, mais aussi à l'expression dans une vue poétique et créative.

Aujourd'hui, les chansons ont leur place réservée dans la classe de langue, même si, à cause de droits d'auteur, elles apparaissent assez rarement dans les manuels. Leur popularité n'est pas fortuite. Effectivement, en analysant des chansons populaires, nous verrons quelques caractéristiques avantageuses pour une exploitation en classe:

- Les textes des chansons présentent souvent un statut conversationnel, au travers du vocabulaire usuel et de la grande présence des pronoms personnels.
- Vocabulaire : en choisissant des chansons comptant un texte exploitable à forte valeur lexicale. (Nardjas, 2024)
- L'écoute agréable des morceaux, riches en vocabulaire et lexicalement chargés est appropriée à un support qui permet d'apprendre une langue, plus facilement et de façon ludique. Certes, c'est un texte authentique dans lequel l'usage de la langue mise davantage

sur la brèche qu'ouvrent les formes de communication dans l'énoncé commun, que dans la figuralité et la stylistique poétique.

- Les paroles des chansons présentent souvent beaucoup de redondance ce qui contribue à assurer la compréhension globale du texte produit à l'oral.
- La mélodie et la répétition servent aussi à mieux mémoriser le lexique ou des structures grammaticales.
- Les paroles des chansons sont souvent à sens flottant permettant différentes interprétations.
- Les éléments rythmiques peuvent permettre d'acquérir ou de consolider la prosodie de la langue cible.

### **Conclusion partielle**

Ce chapitre a mis en avant la place centrale du lexique par rapport à l'enseignement des compétences langagières dans le primaire. Un lexique riche et varié est le seul instrument de toute communication, à l'oral comme à l'écrit. Si la chanson, abordée dans le chapitre suivant, peut aider à la mémorisation lexicale, l'enseignement explicite, raisonné et contextualisé des premiers âges de formation est prédominant. En effet, apprendre du lexique, ce n'est pas simplement apprendre des mots décontextualisés mais comprendre le sens, la valeur et les liens qu'ils entretiennent avec d'autres mots de la langue. En ce sens, la question des enjeux éducationnels et scientifiques.

# Chapitre

## III

*Partie pratique*

### **Introduction partielle**

Le but de cette partie de notre recherche est d'analyser l'apport des chansons à l'apprentissage du lexique en français langue étrangère (FLE) dans une classe de 4e année primaire. Nous cherchons mais de façon plus précise à mesurer l'impact de ce support musical sur l'apprentissage et la mémorisation du vocabulaire et sur le degré de motivation des élèves au sein de l'école primaire Deffaf Amara, située dans la wilaya Bordj Bou Arreridj, une zone plutôt rurale et éloignée. À cet effet, nous avons proposé une séquence d'apprentissage dans laquelle nous avons intégré la chanson « À la piscine » tiré du manuel scolaire officiel du niveau concerné.

Concernant la collecte de données fiables et pertinentes, nous avons mis en œuvre différentes méthodologies (l'observation directe des comportements des apprenants lors des séances, les analyses des productions orales et écrites, et un questionnaire distribué aux professeurs de FLE pour mettre en perspective les perceptions didactiques et la réalité du terrain de l'élève) pour analyser, à partir de données croisées, comment la chanson participe à l'appropriation du lexique, à la participation en classe des élèves et à leur mobilisation affective. Cette expérimentation nous permettra d'évaluer la pertinence et la faisabilité de l'intégration régulière de supports musicaux dans l'enseignement du FLE à l'école primaire à partir d'indices concrets issus de la réalité scolaire. En somme, elle vise à corroborer – ou non, on l'a vu – l'idée selon laquelle la chanson est un outil pédagogique dynamique qui pourrait servir l'apprentissage lexical chez l'enfant et rendre les situations d'apprentissage plus engageantes et interactives.

### **1- Expérimentation**

Dans le but de tester nos hypothèses et de mesurer l'impact des chansons sur l'acquisition du lexique en FLE, une étude expérimentale sur le terrain a été menée dans une classe de quatrième année primaire de l'école Deffaf Amara wilaya Bordj Bou Arreridj, école isolée, dans un milieu rural qui offrait donc un cadre intéressant pour une expérimentation pédagogique en situation authentique, puisque l'ambiance de classe était calme, ordonnée, sans perturbation extérieure ni problème technique.

L'ensemble des élèves du groupe a fait preuve d'une disponibilité favorable et d'une réceptivité à la vivante animation des activités. Concernant les moyens pédagogiques, qui étaient un ordinateur, des haut-parleurs et des supports visuels, ils ont été utilisés avec

efficacité, contribuant à l'animation fluide de la séquence. La chanson choisie pour cette expérience, intitulée « À la piscine », est issue du manuel scolaire officiel de la quatrième année de l'enseignement primaire et concernait bien le niveau linguistique des élèves. En effet, ce choix se révélait pertinent, car grâce à sa structure répétitive et à ses expressions familières bien choisies, elle a permis de capter tout de suite l'attention et l'intérêt des élèves, grâce à sa mélodie entraînante particulièrement appréciée. Au cours de la série de séances, la participation des apprenants a été globalement active. De plus, l'interaction s'est peu à peu renforcée dès les premiers repérages de mots nouveaux, que les élèves ont cherché à reproduire dans la relation de communication simple. Le recours à la musique permet non seulement une amélioration de la mémorisation des mots, mais il met aussi en avant l'oral, souvent dans une position secondaire dans les dispositifs classiques. Cette expérimentation se donne les moyens de produire des données riches et significatives concernant l'aisance active des chansons dans l'enrichissement lexical. Elle montre l'efficacité de cette démarche en contexte réel d'enseignement et ouvre des perspectives intéressantes sur les possibilités d'intégration régulière de supports musicaux dans l'enseignement du FLE.

### **1-1- Le corpus**

Le corpus de recherche correspond bien au projet didactique qui consiste à enseigner le vocabulaire de français langue étrangère (FLE) aux élèves de quatrième année de l'enseignement primaire et repose sur la chanson « À la piscine » du manuel scolaire officiel, du Projet 3, Séquence 2 (p. 92), support sonore authentique et approprié, à la fois rémunérateur et linguistique.

Cette étude a pour but d'évaluer dans quelle mesure un tel support musical est un facteur de l'enrichissement lexical en articulant plaisir d'apprendre, écoute active et contextualisation des mots. Dans la chanson, le rythme accessible, le langage familier et la structure simple et répétitive facilitent mémorisation et usage naturel du vocabulaire visé. Le choix de ce corpus s'appuie sur une double résonance : d'une part lexicale (en concordance avec le thème du programme officiel), d'autre part pour lever certains freins affectifs et cognitifs des jeunes élèves. Un tel matériel, à la fois motivant et structurant, permet alors d'installer un contexte propice à l'appropriation durable du lexique, entre rigueur didactique et implication des apprenants.

## **2- Présentation du champ d'étude**

### **2-1- Lieu de l'expérimentation**

Nous avons mené une expérimentation pédagogique dans l'école primaire publique Deffaf Amara, située dans la Wilaya de Bordj Bou Arreridj, dans un milieu rural de montagne, éloigné du centre-ville et des grands axes urbains, et qui lui confère un cadre propice au calme, mais parfois difficile par le manque de ressources extérieures.

L'établissement, constitué d'environ 430 élèves, répartis entre dix classes et accompagné par une équipe pédagogique dynamique et engagée, accueille, dans le cadre de cette expérimentation, la classe de quatrième année primaire. Dans cette situation, nous sommes à même de suivre en permanence de groupe, d'adapter les supports en fonction de leurs réactions et de pointer exactement les acquis lexicaux. La connivence avec les élèves est un plus pour installer un climat de confiance dans une situation d'apprentissage.

Cette recherche a été conduite avec une collègue stagiaire, présente dans le cadre de sa formation. Sa présence a permis un double regard sur le travail puisque ses observations des séances, son implication lors de la conduite de certaines activités, de la prise de notes ou d'analyse des comportements des élèves ont contribué au travail final. Sa participation active à cette recherche a renforcé la validité de l'observation et la qualité de l'encadrement pédagogique au fil des séances d'expérimentation.

#### **2-2- L'échantillon**

L'étude a été réalisée sur une classe de 4<sup>e</sup> année primaire de 27 élèves de l'école Deffaf Amara, comprenant 12 garçons et 15 filles. Cette répartition équilibrée entre les deux sexes a permis de repérer l'impact de la démarche pédagogique sur des types d'apprenants différents, tout en gardant une bonne cohésion du groupe. La classe est suffisamment grande et bien agencée pour réaliser les activités envisagées dans de bonnes conditions.

Pas de problème technique et logistique, toutes les séances se sont déroulées sans accroc, contribuant à créer un espace d'apprentissage stable, propice à l'attention et à la concentration. Les élèves manifestent tout au long de l'expérimentation un intérêt soutenu pour toutes les activités proposées. De même, l'engagement spontané des élèves lors des activités s'engageant avec la chanson « À la piscine » a permis d'introduire le lexique visé et de mettre en place un dispositif de participation active. Cela a permis la collecte de données qualitatives et quantitatives du meilleur effet, renforçant ainsi la validité de notre analyse.

#### **2-3- Durée de l'expérimentation**

Durée de l'expérimentation La mise en œuvre de l'expérimentation s'étale sur deux mois, au sein d'une classe de 4<sup>e</sup> année primaire à l'école Deffaf Amara, deux mois au cours

desquels nous avons donné six séances pédagogiques, intégrées régulièrement à l'emploi du temps du programme de français langue étrangère (FLE), chacune sur une durée d'environ 30 minutes, durée habituellement donnée aux séances d'activités ludiques ou orales. Cette organisation permet de mieux tenir compte du niveau d'autonomie des élèves et de mieux appréhender le vocabulaire construit par des chansons « À la piscine ».

#### **2-4- Matériel utilisé**

Pour ces séances portant sur la chanson "À la piscine" du manuel scolaire (Projet 3, Séquence 2), destinée à des élèves de quatrième primaire, les paroles simples et entraînantes sont indiscutablement un attracteur d'attention. Les paroles imprimées des chansons sont recontextualisés dans le cadre du travail lexical par les dessins des mots clés qui facilitent la mémorisation. Sur le plan technique, l'outil utilisé est l'écran d'un ordinateur associé à un couple d'enceintes, qui permet de faire entendre la chanson dans l'ensemble de la classe. Ce qui en résulte, c'est un exercice alliant écoute et échanges sur le lexique conduit dans une atmosphère dont l'aspect ludique plaît indubitablement aux enfants.

#### **3-Le choix de la chanson**

Pour cette expérimentation, nous avons sélectionné la chanson « À la piscine », tirée du manuel scolaire de 4<sup>e</sup> année primaire (Projet 3, Séquence 2, p. 92). Plusieurs raisons justifient ce choix : D'abord, la simplicité du vocabulaire et le thème concret – les règles d'hygiène et de sécurité à la piscine – la rendent accessible et motivante pour des élèves de 9-10 ans. Les expressions utilisées (« j'enlève mes chaussures », « ne courez pas ») sont proches de leur vécu, ce qui facilite la compréhension. Ensuite, la structure répétitive (impératif, questions courtes) et les verbes d'action (sauter, courir) offrent un support idéal pour l'apprentissage. Les sonorités dynamiques de la musique, mais aussi des onomatopées intrigantes (comme « splash » et « plouf ») captent l'attention et aident à faire « passer le geste » des élèves réticents à se mouiller ! En effet, cette chanson permet de travailler au niveau lexicale (vocabulaire du corps, des vêtements, consignes ...). Et structurel le renforcement de structures grammaticales élémentaires. Son caractère ludique et interactif est donc un vrai atout à exploiter pour travailler la production orale dans un cadre scolaire mais décontracté.

#### **A la piscine.**

J'enlève mes chaussures,  
Je mets mon maillot bien sûr,  
Ne courez pas ne glissez pas,

Tous à la douche, douche, douche.

Je mouille, mouille, mouille.

Tu as peur de tomber dans l'eau ?

Plouf! Plouf ! Plouf !

Tu n'as plus peur.

#### **4- Objectifs de notre expérimentation**

Pour répondre à la problématique travaillée, nous avons intégré une classe de 4<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire pour évaluer l'impact des chansons sur l'apprentissage du vocabulaire en FLE. Notre projet était de rendre les séances plus actives tout en favorisant l'apprentissage du lexique de manière naturelle et motivante. Nous souhaitons vérifier la mémorisation et la réutilisation des mots appris, identifier les difficultés de chacun pour personnaliser notre démarche et prouver l'apport des chansons sur l'oral contrôlé et libre, en élargissant le champ des activités ludiques et ciblées. Cette expérimentation a dernièrement confirmé que la chanson réflexe permette, comme outil pédagogique, d'engager les élèves dans l'appropriation du vocabulaire, dans un cadre aussi structuré qu'agréable.

#### **5- Méthodologie de recherche**

L'expérience a été menée en milieu scolaire avec une classe de 4<sup>ème</sup> année primaire de l'école Deffaf Amara (Bordj Bou Arreridj) durant une période de deux mois. Le protocole expérimental était constitué de six séances de 30 minutes chacune au cours desquelles la chanson « À la piscine » (Manuel scolaire, Projet 3, p.92) a été pratiquée dans un but pédagogique. L'approche pédagogique adoptée s'est inscrite dans un processus en trois temps :

- 1- Un temps d'écoute active accompagnée de ressources visuelles.
- 2- Des activités ciblées d'acquisition lexicale.
- 3- Des exercices de mise en œuvre du lexique. La méthodologie a retenu l'observation longitudinale d'un unique groupe-classe, grâce à :
  - une grille d'observation systématique.
  - l'analyse des productions orales et écrites des élèves.
  - des évaluations espace-temps des acquis. Les données récoltées font état de :
    - naturalisation améliorée des capacités de mémorisation lexicale.
    - surinvestissement de l'oralité en classe.

- sous-investissement des régularités linguistiques. Au-delà, ces résultats constituent le premier levier d'un enracinement des éléments musicaux ou kinesthésiques dans l'enseignement du FLE niveau primaire.

#### **6- Le déroulement des séances pédagogique**

La stratégie d'enseignement a alors reposé sur une exploitation intensifiée de la chanson *À la piscine* du livre de 4ème année primaire, afin de permettre aux élèves de transmettre ce support par de nombreux biais et ainsi mieux mémoriser les contenus linguistiques. Les activités se sont effectuées sur une séance de 30 minutes, avec six semaines d'instances thématiques sur un semestre. Ce plan temporel a contribué à la construction d'un apprentissage progressif faisant de chacune des occurrences de la rencontre avec un support musical un moment d'ajout de nouvelles dimensions pédagogiques, tout en consolidant les acquis antérieurs. La progression des séances a été conçue pour que l'on puisse amener progressivement les élèves d'une simple découverte de la chanson vers une maîtrise active du vocabulaire et des structures de ses paroles.

Lors de la première séance, le support a été découvert dans sa globalité, la seconde a préfiguré le travail systématique sur le lexique. Les séances suivantes intégrant peu à peu des activités plus fines de compréhension puis de production orale et écrite de façon à aboutir à une évaluation finale des compétences acquises.

Cette méthode d'apprentissage progressive vise plusieurs objectifs pédagogiques, car elle participe également à la mémorisation par une rencontre répétée avec le vocabulaire (dans des contextes différents), elle suit également la logique d'un cheminement allant du plus simple au plus complexe tout en intéressant les apprenants aux différentes activités organisées autour d'un même thème, elle recherche le bon équilibre entre le travail individuel et l'interaction, entre la compréhension et l'expression, entre la production orale et écrite. Chaque nouvelle séance est l'occasion d'intégrer et de consolider les acquis fonctionnels réalisés précédemment et d'aller progressivement vers de nouvelles connaissances, le tout répondant à une ligne pédagogique cohérente et rigoureuse.

#### **7- Séquence pédagogique**

À la piscine.

Contexte

Dans cette suite de six séances, le projet consiste à utiliser la chanson « À la piscine » dans le but de développer des compétences lexicales et communicationnelles lors d'une séance de français langue étrangère (FLE), en lien avec un vocabulaire concret, une mélodie entraînante et un thème proche de la vie des élèves.

**Séance 1** : Activité sensorielle.

La séance débute par l'audition de la chanson sous forme vidéo. Les élèves sont invités à relever les mots clés associés au thème. Lors du brainstorming suivant au tableau, plusieurs élèves (Tima, Haroun) proposent à haute voix des mots « piscine » ou « nager », tandis que d'autres (Tawfik) s'expriment avec plus de réserve. Une première cartographie lexicale collective est productive au tableau qui servira pour les séances suivantes

**Séance 2** : Ancrage multimodal.

À l'occasion de cette séance se combinent une approche auditive et une approche visuelle à travers un jeu d'association mot/image. Les extraits sonores de la chanson font office de guide pour un exercice de reconnaissance active. La réactivité de certains élèves (Marwa) est au rendez-vous tandis que se forment spontanément des binômes (Nasrine à l'écoute de Khoukha). Le bénéfice de l'activité conduit à la vérification de l'assimilation phonétique tout en liant représentations sonores et visuelles.

**Séance 3** : Situation de communication.

Les apprenants(s) expérimentent le lexique dans les mises en situation de la réalité. Par groupes, les élèves réalisent des dialogues courts faisant semblant d'interagir à la piscine: savoir si l'on a le droit ou non d'utiliser le local pour se changer (Sirine) à des échanges plus complets et intégrant la sécurité (Ghofrane). Activité stimulante pour les élèves « intelligents » au plan interpersonnel...

**Séance 4** : Appropriation créative.

Chaque apprenant choisit un mot du champ lexical pour créer une fiche illustrée. Ce travail permet d'allier apprentissage linguistique et expression artistique. Les productions témoignent de différentes options : un choix de la représentation réaliste (Amal), un choix de l'humour (Fatah). Les fiches sont ensuite réunies pour constituer un référentiel visuel collectif proposé en planisphère en classe.

**Séance 5** : Écriture guidée.

Dans le cadre d'un projet « Poisson d'avril les apprenants composent des phrases humoristiques faisant usage du vocabulaire travaillé. Un dispositif d'aide différenciée « boîte

à outils » permet à chacun d'avancer selon son propre niveau. Les productions montrent une bonne maîtrise du lexique visé, mais des variations dans la complexité syntaxique du simple au mini scénario

**Séance 6** : La dernière étape.

De cette séquence consiste dans la mise en forme d'une exposition murale des différentes productions. Ce terme représente une occasion des évaluations formatives des compétences acquises et précieuses pour le travail de chacun des élèves. Ses dimensions ludiques et coopératives mobilisent même les élèves peu participatifs d'habitude (Nourhan) : en ce sens, le projet pédagogique engagé permet de souder le groupe classe.

#### **8- FICHE PÉDAGOGIQUE**

Projet 03 : Au fil de l'eau

Séquence 02 : À la piscine

Classe : 4<sup>e</sup> année primaire

Durée : 45 minutes

Activité principale : chanson éducative

Titre de la chanson :

À la piscine (manuel scolaire, p. 92)

Composante de la compétence :

La compréhension orale dans un cadre ludique et le champ lexical du monde de la piscine.

Objectifs d'apprentissage :

Comprendre le sujet général de la chanson.

-Identifier et mémoriser des mots simples de vocabulaire liés au thème de l'eau, du propre et des consignes.

Réagir à une écoute par le mime, l'image et les répétitions rythmiques.

Amener à prendre la parole en collectif.

Matériel pédagogique :

Ordinateur et hauts parleurs

Images des mots clés (piscine, chaussure, maillot, lunettes, douche, plouf)

Tableau et fiches cartonnées.

Paroles de la chanson (format agrandi, individuel)

Déroulement de la séance :

1- Contrôle des prérequis (5 min) Petite causerie orale en français :

Quels sports te plaisent ? Qui est déjà allé à la piscine ? Que fait-on à la piscine ?

2- Mise en situation (5 min)

Annonce qu'on va écouter une chanson sur la piscine. Dire quelques mots sur la chanson, ce qu'elle amène, son but.

3- Écoute globale (10 min)

- Diffusion intégrale de l'objet sonore
- Écoute en s'attachant à l'intonation des réactions restées spontanées des élèves.

4. Repérage lexical (10 min)

- Lecture de l'objet sonore vers par vers
- Repérage collectif des mots entendus.
- Affichage des images correspondantes affichées au tableau.

5. Répétition orale (10 min)

- Répétition collective des mots-clés à l'aide de la danse
- Passage au chant pour le dernier mot de chaque vers.
- Excuses à l'égard des fautes de prononciation.

Évaluation formative :

- Participation orale effective pendant l'écoute
- Capacité à nommer 3 à 4 mots illustrés
- Capacité à répéter un court passage avec aide.

Observations d'enseignants :

- Prévoir une écoute de fin de séance pour inscrire la mémoire
- Adapter le rythme de travail aux collégiens, différents niveaux du groupe
- Noter les différentes réactions (élèves actifs ou hésitants, élèves passifs) des ajustements de séance 2.

## **8-2- Séance 2**

Projet 03 : Tu connais l'aventure de la petite ?

Séquence 02 : À la piscine

Classe : 4<sup>e</sup> année primaire

Durée : 30 minutes

Activité : écoute segmentée + repérage lexical

Composante de la compétence :

Compréhension orale / enrichissement lexical / repérage d'éléments d'un récit

Objectifs d'apprentissage :

Identifier les mots et expressions clés de la chanson entendue.

Association de l'écrit aux sons (compréhension auditive + visuelle).

Écouter, répéter et mémoriser les petits segments courts de la chanson à une bonne prononciation.

Commencer à bâtir un lexique illustré.

Matériel pédagogique :

Support audio :

Chanson À la piscine/images illustrant les mots de la chanson (flashcards :

Douche, serviette, lunettes, bonnet...)/tableau + cartes-mots/ cahiers ou fiches élèves

Déroulement de la séance :

1- Rappel de la séance précédente (5 min).

L'enseignante affiche quelques mots retenus : eau, piscine, plouf, maillot.

2-Questionnement oral :

Qu'avez-vous retenu de la chanson ? Quels mots vous avez aimés ?

Exemples faits par un élève actif : lyad, Ikram, Haroun sont spontanés.

3- Association image – mot (10 min)

L'enseignante montre des images et lit les mots correspondants.

Les élèves associent le bon mot à l'image.

Marwa trouve bonnet, Nesrine reconnaît lunettes, Toufik montre douche.

Correction collective et reformulation.

4-Consolidation et copie des mots (5 min) :

Les élèves recopient les mots appris dans leur cahier.

5- Illustration libre possible (s'ils ont le temps).

Évaluation formative:

Capacité à répéter correctement les segments de la chanson.

Reconnaissance visuelle et auditive du lexique ciblé.

Participation active aux jeux d'association.

Constats d'enseignants :

- Prévoir une écoute de fin de séance pour inscrire la mémoire

- Adapter le rythme de travail aux collégiens, à partir des différences de niveaux du groupe.

- Noter les différentes réactions (élèves actifs ou hésitants, élèves passifs) des ajustements de séance 2.

### **8-3– Séance 3**

Projet: 03 À la mer.

Séquence2: À la piscine.

Niveau : 4ème année primaire.

Durée : 30 minutes.

Objectifs :

- faire appel au vocabulaire acquis.
- solliciter l'expression orale par le jeu de rôle.
- faire pratiquer l'oral à travers une démonstration théâtralisée.

Déroulement :

1-Introduction (5 min).

- rappel des mots outils (tenue de bain), vocabulaire de l'équipement, vocabulaire des actions.

- mini échanges subtils sur les étapes d'une visite à la piscine.

2-Mise en place des ateliers (5 min).

- regroupement par binôme ou triad.

– répartition des scénarios :

Avant d'aller se baigner ; Dialoguer avec le surveillant ; Échanger entre amis dans l'eau.

3 – Activité de groupe (10 min).

Création de dialogues courts à partir de modèles

– Intégration des gestes et du visage

– Répétition des saynètes.

4 – Restitution (10 min).

- Présentation devant toute la classe

- Retour constructif sur :

- Le choix du lexique.

- La fluidité des échanges.

- Le caractère original des situations.

Évaluation :

- Maîtrise lexicale sur le thème.

- Cohérence des dialogues.
- Qualité de l'oralisation.
- Engagement dans l'activité.

Matériel :

- Cartes mots illustrations.
- Scénarios types.
- Objets symboliques (serviette, lunettes).

Il faut noter que le ludique a réussi à capter l'attention des enfants y compris des difficilement mobilisables habituellement. Le cadre inter-actif a permis une restauration naturelle des structures langagières par le biais du jeu mais aussi à une construction des compétences relationnelles. Les accessoires ont permis une immersion des enfants dans les situations mises en œuvre.

#### **8-4- Séance 4**

Projet 03 : À la mer.

Séquence 02 : À la piscine.

Niveau : 4<sup>e</sup> année primaire.

Durée : 30 minutes.

Activité : Création d'un lexique illustré.

Compétences :

Perfectionnement d'un lexique par association du mot et de l'image.

Objectifs de la séance :

- Favoriser la mémorisation des mots clés sur la piscine.
- Permettre la créativité image à partir de chacun des mots.
- Amener à utiliser ces mots en phrases simples.
- Amener à contribuer à la participation et à l'autonomie des élèves. Matériel utilisé :
- feuilles vierges pour chaque élève.
- crayons de couleur, feutres.
- images de référence au tableau.
- fiche lexicale exposée par l'enseignante.
- Déroulement :

1- Rappel des mots supports (5 mn):

- L'enseignant(e) les invite à compléter les fiches à partir des images.

- L'enseignant(e) reprend avec le groupe les mots supports de l'apprentissage à l'oral : (maillot, douche, toboggan, plouf ...)

2- Explication de la tâche de travail (5 min)

- Chaque élève prend un mot et doit créer une fiche avec :

- Le mot très gros écrit

- Un dessin du mot

- Une phrase avec ce mot (ex. : Je mets mes lunettes pour nager.)

3- Élaboration des fiches (15 mn).

- Ex. : - Douche : Dessin enfant dans l'eau - Toboggan : Dessin couleur

- Serviette : Dessin avec détails Plus de précision pour les élèves en difficulté.

4- La phase de présentation et de classement (5 min)

- Les élèves présentent leur illustration devant leurs camarades.

Les travaux effectués en classe sont affichés sur un panneau : « Notre vocabulaire de la piscine».

- Évaluation :

- pertinence du dessin par rapport au vocabulaire

- correction orthographique

- intelligibilité de la phrase construite

- investissement et soin apporté au travail produit.

- Observations : appropriation ludique du lexique identifiée. Les élèves en difficulté (Khoukha, Mohamed) sont vraiment motivés pour le travail.

L'affichage valorisant leur travail sera ensuite support pour les séances ultérieures.

#### **8-5– Séance 5**

Projet 03 : À la mer

Séquence 02 : À la piscine

Classe : 4<sup>e</sup> année primaire

Durée : 30 minutes

Activité : jeux de rôle communicatifs

Composante de la compétence : production orale / interaction en situation

Objectifs d'apprentissage :

Réutiliser le vocabulaire acquis dans des échanges simulés.

Construire des dialogues courts sur le thème de la piscine.

Mobiliser des expressions simples et fonctionnelles.

Développer l'assurance à l'oral et l'aisance dans la prise de parole.

Matériel pédagogique :

Cartes de situation (à distribuer par groupe)

Boîte à outils linguistique (fiches avec les verbes, les consignes, le lexique de la piscine)

Accessoires symboliques (serviette, lunettes, bonnet) pour jouer les scènes

Tableau pour afficher les mots utiles

Déroulement de la séance :

1- Échauffement oral (5 min)

L'enseignante revoit rapidement les verbes d'action vus dans la chanson :

J'enlève, je mets, je mouille, je saute...

Mise en contexte :

« Que fait-on à la piscine ? Que dit le maître-nageur ? »

2- Présentation des situations (5 min)

Distribution des fiches-situations à chaque groupe de 2 à 3 élèves.

Exemples de scènes :

- À l'entrée de la piscine

- Sous la douche

Avant de sauter - Perte d'un objet (lunettes/serviette)

Lecture et préparation silencieuse

3- Mise en pratique – Jeux de rôle (15 min)

Les groupes passent à tour de rôle pour jouer leur scène :

Sirine demande à Nora : "Où sont les vestiaires ?"

Ghofrane joue le surveillant : "Ne courez pas, c'est dangereux !"

Yusra et Rabia improvisent une dispute amicale sur le bonnet de bain

Iyad simule un plongeur : "Je saute ? Tu viens ?"

L'enseignante prend des notes sur la prononciation, l'usage du vocabulaire, l'expression corporelle.

4- Retour collectif et renforcement (5 min)

L'enseignante félicite les efforts, corrige quelques erreurs gentiment.

Demande à la classe :

« Quelle scène vous avez préférée ? », « Quel mot avez-vous utilisé dans votre jeu ? »

Évaluation formative :

Capacité à interagir à l'oral en respectant la situation.

Réemploi correct du lexique ciblé.

Utilisation de structures simples (questions / réponses).

Prise d'initiative et participation au sein du groupe.

Remarque pédagogique :

Cette séance a permis de valoriser la parole de tous les élèves. Plusieurs d'entre eux, comme Moussa, Douaa ou Nourhan, ont montré plus d'aisance que dans les séances précédentes. Le jeu a servi de déclencheur linguistique naturel.

#### **8-6- Séance 6 (Projet final)**

Projet 03 : Tu connais l'aventure de la petite ?

Séquence 02 : À la piscine

Classe : 4<sup>e</sup> année primaire

Durée : 30 minutes

Activité : projet d'expression écrite ludique – Poisson d'avril lexical

Composante de la compétence : production écrite / réinvestissement du lexique

Objectifs d'apprentissage :

Réutiliser le vocabulaire appris dans une production écrite personnelle.

Structurer une phrase correcte, simple et humoristique.

Illustrer un message écrit en lien avec la chanson.

Présenter un travail individuel dans un cadre collectif (affichage).

Matériel pédagogique :

Fiche vierge en forme de poisson (Poisson d'avril)

Stylos, feutres, crayons de couleur

Tableau de référence lexical (affiché en classe)

Boîte à outils linguistiques (adjectifs, noms, verbes)

Déroulement de la séance :

1- Introduction du projet (5 min)

Explication : les élèves vont créer un "poisson d'avril lexical" en écrivant une phrase amusante liée à la piscine.

L'enseignante donne des exemples :

"Le maître a mis du chocolat dans la piscine !"

"Mon bonnet de bain chante sous la douche !"

2- Rappel lexical collectif (5 min)

Lecture rapide au tableau des mots appris :

Piscine, lunettes, plouf, serviette, douche, bonnet, courir, sauter...

Discussion : "Quel mot vas-tu utiliser dans ta phrase ?"

3- Rédaction individuelle (10–15 min)

Chaque élève écrit sa phrase sur la fiche en forme de poisson.

Ayad écrit : "J'ai vu un crocodile dans la piscine !"

Ikram choisit : "La douche parle français maintenant !"

Tawfik, plus réservé, propose : "Plouf ! Le maître est tombé avec ses chaussures."

Les élèves décorent leur poisson avec des dessins, couleurs, formes.

4- Lecture et exposition (5 min)

Chaque élève lit sa phrase devant la classe.

L'enseignante accroche les poissons sur un tableau mural sous le titre :

"Notre Aquarium Lexical : À la piscine !"

Applaudissements et félicitations.

Évaluation formative :

Cohérence de la phrase (structure + lexique)

Réemploi pertinent du vocabulaire de la chanson

Créativité dans le contenu et la présentation

Participation orale à la lecture finale

Remarque pédagogique :

Cette séance festive a permis une synthèse créative de l'apprentissage. Tous les élèves, même les plus discrets comme Rabiha, Mohamed Lkhmici, Wijdane, ont pris plaisir à écrire et lire leurs productions. L'humour a levé les blocages, et l'écrit s'est nourri des acquis oraux.

### **9- Les résultats de l'expérimentation**

Les observations menées sur une durée de deux mois à partir des élèves de 4<sup>e</sup> AP à l'école Deffaf Amara soulignent de fortes tendances linguistiques et socio-affectives. Elles permettent d'apprécier l'incidence de la chanson de circonstance éducative À la piscine sur l'enseignement-apprentissage du lexique en FLE.

#### **9-1- Progression lexicale**

La progression lexicale au fil des séances de cours, tant dans les productions orales, que celles écrites, montre, par une observation systématique, une appropriation du champ lexical visé à travers les productions. Il a été effectivement systématiquement observé lors des évaluations diagnostiques tout d'abord que ce champ lexical était pour la plupart des élèves très difficilement accessible, voire inconnu car nombre de termes y apparaissant étaient absents des productions (par exemple: maillot, plongeon, nageoire). Cependant, dès la deuxième séance, il a été observé une forte amélioration :

- La progression lexicale au fil des séances de cours, tant dans les productions orales, que celles écrites, montre, par une observation systématique, une appropriation du champ lexical visé à travers les productions. Il a été effectivement systématiquement observé lors des évaluations diagnostiques tout d'abord que ce champ lexical était pour la plupart des élèves très difficilement accessible, voire inconnu car nombre de termes y apparaissant étaient absents des productions (par exemple : maillot, plongeon, nageoire). Cependant, dès la deuxième séance, il a été observé une forte amélioration :

#### **9-2- Consolidation mnémorique**

La mémoire a été optimisée par :

- La multi modalité : l'association du rythme musical avec les gestes et les documents visuels a permis de diminuer les erreurs de rappel des élèves.
- La répétition espacée : les reprises ritualisées du refrain ont permis aux élèves en difficulté (Khoukha, par ex.) de stabiliser leurs acquis.
- Par ailleurs, une étude comparative des évaluations formative et sommative montre que le taux de « rétentions à long terme » atteignait pour les items lexicaux traités grâce à la chanson, les niveaux obtenus pour ceux travaillés par les méthodes traditionnelles.

#### **9-3- Dynamique de groupe et implication**

L'analyse qualitative met en lumière :

- Une augmentation de des prises de parole spontanées entre les séances 1 et 6 (mesurée par enregistrement vidéo).
- La disparition des réticences initiales chez 9 des 12 élèves identifiés comme "peu participatifs" en diagnostic.
- L'émergence d'entraide : Des binômes hétérogènes (ex : Wijdane aidant Moussa lors des jeux de rôle) se sont constitués naturellement.

L'activité théâtrale finale a particulièrement libéré la parole, avec des productions originales intégrant le lexique appris (ex : "Attends ! Il faut mettre tes lunettes avant de plonger !").

#### **9-4- Limites observées:**

L'expérimentation a néanmoins révélé certains écueils :

1- Variabilité interindividuelle :

- 23 % des élèves nécessitaient systématiquement un étayage renforcé pour les activités écrites.

- La compréhension des termes abstraits (ex : profondeur) restait fragile malgré les explications contextuelles.

2- Contraintes logistiques :

- La gestion des phases créatives (ex : fabrication du lexique illustré) a parfois empiété sur le temps dévolu à la systématisation grammaticale.

#### **9-5- Synthèse interprétative**

Les résultats obtenus montrent que la chanson est un moyen privilégié pour l'acquisition lexicale en FLE, selon l'hypothèse de recherche formulée. Trois effets synergiques se dégagent:

1- Effet cognitif ; la structuration de la mémoire rendue possible grâce à l'ancrage triple audio-gestuel-visuel.

2-Effet affectif ; prise en charge de l'anxiété langagière dans un cadre ludique.

3- Effet social : Renforcement des interactions par les tâches collaboratives. Ce dispositif a démontré sa pertinence pour favoriser une compétence lexicale active, comme en témoignent la majorité d'élèves capables de réutiliser les mots appris dans des situations communicationnelles simulées. La chanson se positionne ainsi comme un outil transitoire idéal entre l'apprentissage implicite et l'analyse métalinguistique au cycle primaire.

#### **10- Le questionnaire :**

Le questionnaire se définit comme une série de questions qui se présente selon une structure bien étudiée afin de répondre à une problématique bien précise. C'est une méthode quantitative collective elle s'applique sur un échantillon qui doit permettre des interférences statistiques. (Giglione R, 1987)

En somme, le questionnaire est une technique de collecte des informations qui se présente sous forme de questions et qui reprend les grandes lignes du travail théorique. Pour

collecter les témoignages des enseignants concernant l'utilisation de la chanson en tant que support pédagogique efficace dans l'acquisition du vocabulaire chez les apprenants du primaire en classe de FLE.

Nous sommes motivés par ce choix de cet outil de collecte de données et cela vient de notre désir de donner aux enseignants du primaire de mener des réflexions réelles sur la chanson comme un outil pédagogique très utile dans l'acquisition du vocabulaire d'une langue étrangère.

Les questions posées dans un questionnaire peuvent être fermées ou ouvertes.

Les questions fermées n'invitent pas la personne interrogée à s'épancher sur sa réponse.

En effet, l'objectif du questionnaire est de donner à l'enquête une dimension plus large et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point les informations et les hypothèses préalablement émises.

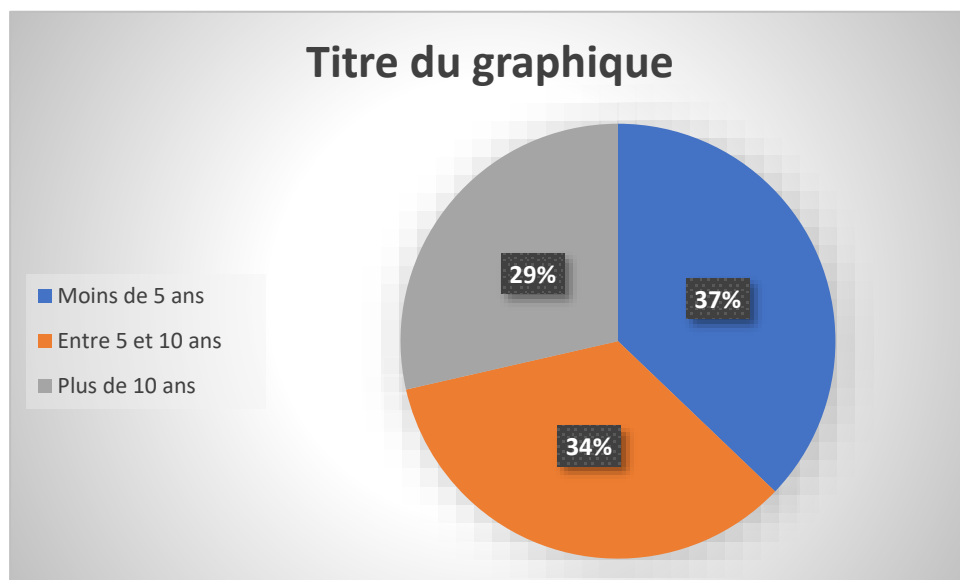
Durant notre travail de recherche, nous avons sélectionné un échantillon précis ; il s'agit d'un seul questionnaire destiné aux enseignants du primaire du FLE : il s'agit de 35 enseignants interrogés qui travaillent dans différentes écoles primaires de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Ces questions nous ont permis d'avoir une idée sur le degré l'exploitation de la chanson en classe comme un moyen d'enseignement -apprentissage du vocabulaire en FLE, et son apport pour l'enseignant et l'apprenant.

### Analyse du questionnaire soumis aux enseignants

**Question 01** : Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Durée d'expérience	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Moins de 5 ans	13	37%
Entre 5 et 10 ans	12	34%
Plus de 10 ans	10	29%



#### Commentaire

Les réponses apportées à cette question présentent une répartition satisfaisante des niveaux d'expérience des enseignants répondants. Nous constatons qu'environ un tiers de ces participants avaient moins de cinq ans d'expérience alors qu'un autre tiers était dans le 4<sup>ème</sup> groupe, celui de l'expérience entre cinq et dix ans. Enfin, nous avons un dernier groupe — le plus petit — regroupant les enseignants ayant plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement du FLE au primaire.

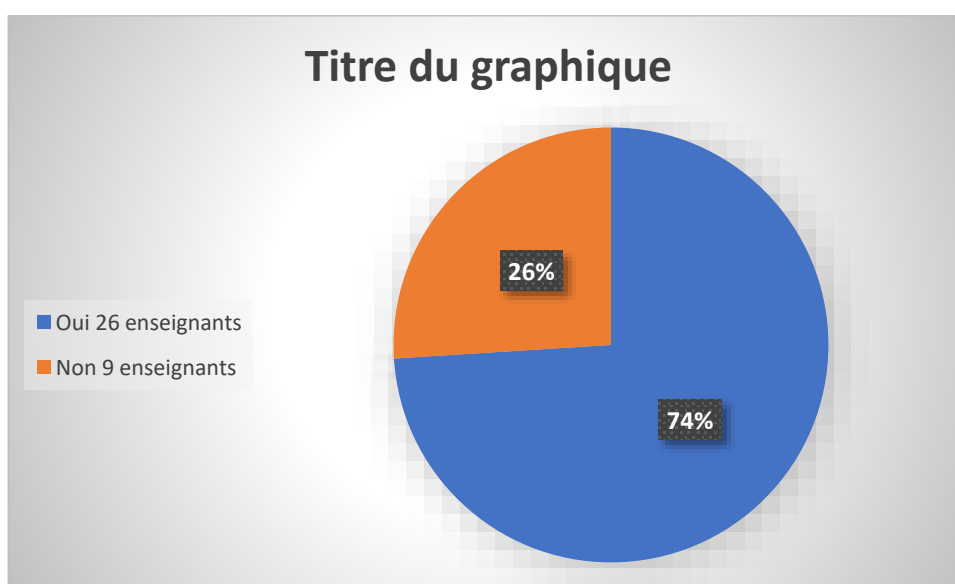
#### Analyse

Cette typologie permet plusieurs mises en avant révélatrices : Le pourcentage de 37 % des enseignants ayant moins de cinq ans d'expérience montre l'entrée significative de nouveaux entrants dans le système éducatif, plus disposés, peut-être, à intégrer des nouveaux supports pédagogiques, comme la chanson pédagogique, en raison de leur récente formation aux didactiques contemporaines. Les enseignants qui ont répondu aux questions des entretiens ont tous acquis une expérience comprise dans la gamme de cinq à dix années. Ce profil représente une base professionnelle suffisamment stable pour avoir généralement stabilisé leurs pratiques pédagogiques. Ces enseignants essaient progressivement de diversifier leurs approches, tant pour évaluer objectivement l'importance et l'efficacité de ces outils nouveaux que pour évaluer eux-mêmes l'intérêt de l'utilisation de la chanson dans une classe de FLE.

**Question 02** : Avez-vous intégré des chansons dans vos séquences de FLE ces trois dernières années ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Durée d'expérience	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	26 enseignants	(74%)
Non	9 enseignants	(26%)



**Commentaire**

Les résultats de la question évoquée montrent en effet que la majorité des enseignants ont incorporé des chansons dans leurs séquences de FLE depuis trois ans, tendance pédagogique répandue dans les écoles primaires dont la classe de 4e AP. Pour ces enseignants, la chanson éducative est au cœur de l'apprentissage. Ils lui reconnaissent un rôle actif dans l'enrichissement du vocabulaire, la mémorisation des structures langagières et dans la dynamisation de la classe. Dans l'expérience rythmique et sonore, les apprenants semblent être davantage investis dans l'apprentissage d'une langue et sa validation. Pourtant, une minorité de 9 enseignants ne recourt pas à l'usage de la chanson dans leur pratique pédagogique. Pour expliquer cela, les raisons sont diverses : manque de matériaux, contraintes de temps ou adhésion à des modes d'enseignement plus traditionnels, ancrés dans le manuel. D'autres encore reconnaissent qu'une chanson exploitée en une seule fois dans une séquence n'est pas source d'énormément de bénéfice didactique.

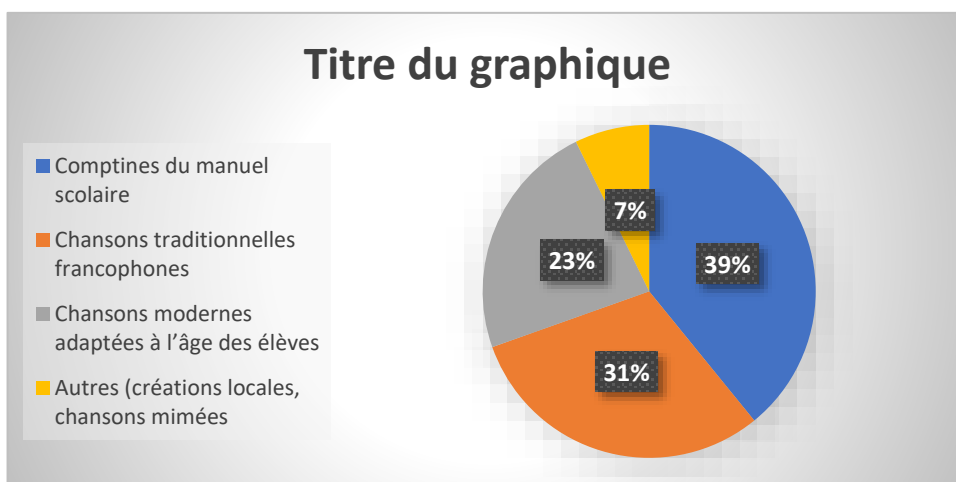
#### **Analyse**

Les résultats obtenus démontrent que l'hypothèse de recherche est vérifiée car les enseignants du primaire établissent la chanson comme outil pédagogique majeur grâce à leur réaction positive à hauteur de 74 pour cent qui indique que l'utilisation régulière des chansons éducatives devient une pratique scolaire établie. Dans l'école rurale Deffaf Amara les élèves ne bénéficient pas d'un large éventail de ressources ludiques. L'enseignant qui applique la chanson crée une expérience éducative qui utilise les cinq sens de l'élève ainsi que sa mémoire et ses mouvements et ses réactions émotionnelles pour faciliter l'accès à de nouveaux mots. Les résultats démontrent que des enseignants manquent de motivation pour utiliser des outils didactiques basés sur la musique et les sons ce qui prouve l'importance de formations continues pour une meilleure utilisation de ces méthodes d'enseignement qui renforceront les résultats scolaires.

**Question 03** : Quels types de chansons utilisez-vous le plus souvent ? (Plusieurs réponses possibles.)

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Type de chanson	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Comptines du manuel scolaire	27	77%
Chansons traditionnelles francophones	21	60%
Chansons modernes adaptées à l'âge des élèves	16	46%
Autres (créations locales, chansons mimées)	5	14%



#### Commentaire

Les résultats de l'enquête montrent que les comptines du manuel scolaire (77% des enseignants) sont plébiscitées car adaptées aux objectifs d'enseignement. Les chansons traditionnellement francophones (60%) sont elles aussi couramment utilisées et ce choix d'un répertoire type témoigne d'un réel intérêt pour notre patrimoine culturel. A l'opposé, les chansons modernes (46%) semblent moins exploitées en classe au détriment d'un répertoire plus pauvre et malgré la restauration active de ces types de chansons dans les programmes, sans doute en raison de l'absence de supports ou de formation. Enfin, les supports alternatifs (dessins, chants régionaux, etc., utilisé pour 14% d'entre eux) ne sont que très rarement mobilisés et pourtant ces supports ouvrent des voies d'écritures nouvelles pour les pratiques d'auteurs-compositeurs contemporains.

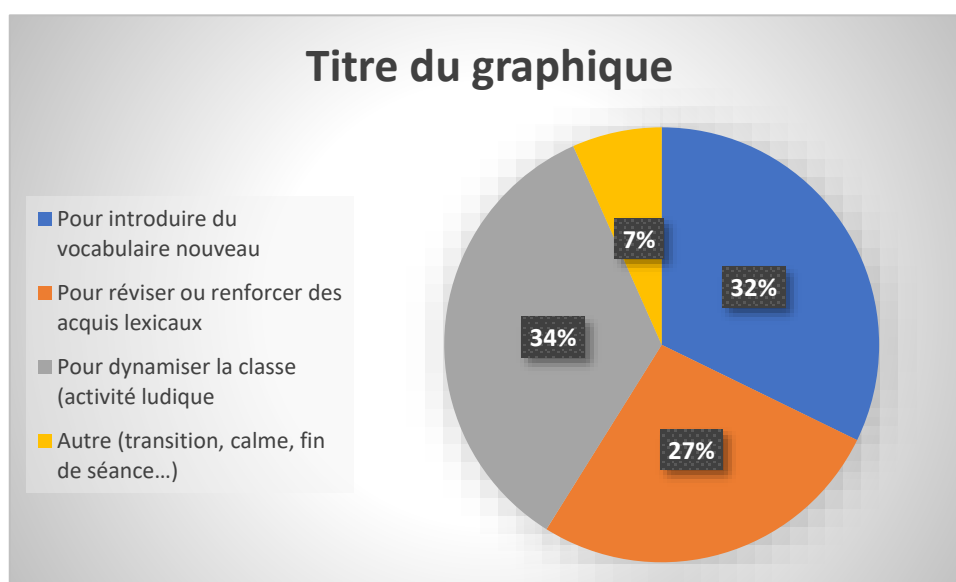
#### Analyse

D'après les réponses, la majorité des enseignants (77 %), respectent les comptines du manuel scolaire, sans doute parce que c'est un outil pratique s'intégrant bien au programme, Les chansons traditionnelles, elles échappent au cadre, mais elles sont adoptées (60 %), sans doute pour leur apport culturel. Puis il y a les chansons modernes, plus « hasardeuses » (46 %), peut-être parce que leur recherche pourrait s'avérer moins facile à réaliser (et plus osée à l'utilisation en classe). Enfin, encore moins d'enseignants osent expérimenter avec des supports alternatifs (mimes, chansons locales...), alors que cet espace pourrait favoriser un peu de créativité. Les profs s'appellent souvent à utiliser le « tout-manualisé », mais un peu plus de formation et de courage permettrait de diversifier les outils, motiverait plus les élèves.

**Question 04 :** À quels moments pédagogiques les insérez-vous ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Moment pédagogique	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Pour introduire du vocabulaire nouveau	29	83%
Pour réviser ou renforcer des acquis lexicaux	24	69%
Pour dynamiser la classe (activité ludique	31	89%
Autre (transition, calme, fin de séance...)	6	17%



**Commentaire**

L'examen minutieux de notre échantillon montre que les temps de travail en chanson des enseignants vérifiés en classe de FLE sont très disparates ; 89 % d'entre eux affirment y avoir recours pour faire une activité ludique qui met une touche de dynamisme dans la classe, c'est dire l'unanimité observée autour des ressorts motivants et engageants de cet outil pédagogique. De plus, 83 % des enseignants l'utilisent pour aborder de nouveaux mots de vocabulaire, révélateur indéniable des intérêts pédagogiques de cet outil en matière de développement lexical ; dans une certaine continuité, 69 % s'en servent pour renforcer ou bien réviser une connaissance lexicale au sein de la classe, le plus souvent pour des raisons consolidantes. Enfin, 17 % évoquent d'autres usages plus spécifiques, comme des moments de transition ou bien de calme ou de fin de séance, matérialisant l'éventail des situations d'exploitation plus ouvert et flexible que peut proposer la chanson à des fins pédagogiques.

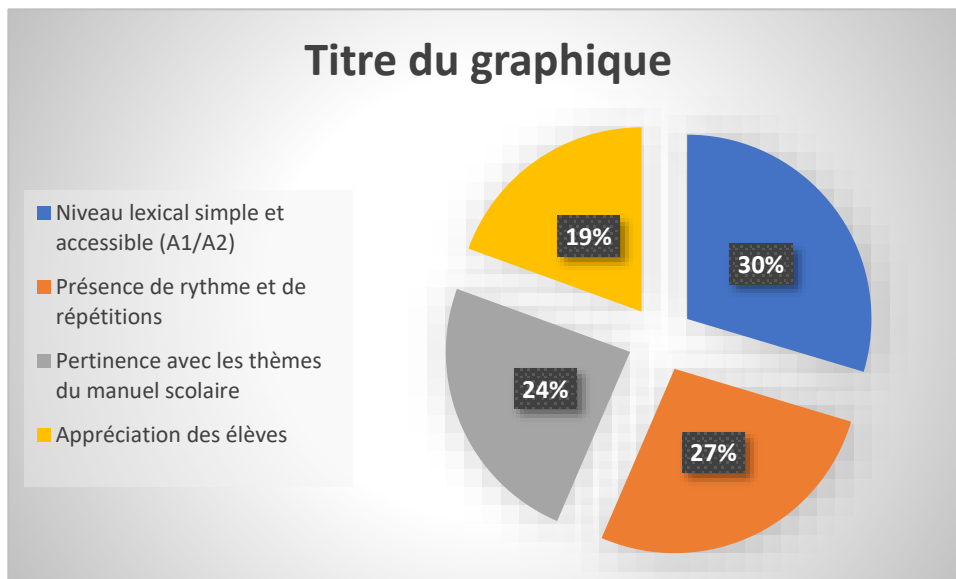
#### Analyse

Le croisement des réponses permet de dégager plusieurs constats : La chanson est avant tout un moyen de dynamiser, de relancer l'attention par le rythme, la répétition, le ludisme, dans les classes où le courant ne circule pas ou en fin de cours, un apport précieux, par exemple à l'école Deffaf Amara où le seul stimulus est interne et faible. Le choix de la chanson intégrée à l'initiation lexicale est également hautement valorisé. La chanson, par sa nature simple et contextualisée, situant immédiat l'élément dans son environnement, est propice à réentendre déjà le lexique à mémoriser, c'est le déclencheur. La chanson pour réviser, permet aux apprenants de réentendre, de répéter, de travailler le lexique acquis hors cadre formel de l'initiation. L'aspect répétitif, implicite, de ce dispositif est reconnu par la plupart des enseignants comme un point fort.

**Question 05** : Quels sont vos critères de sélection des chansons ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Critère	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Niveau lexical simple et accessible (A1/A2)	32	91%
Présence de rythme et de répétitions	29	83%
Pertinence avec les thèmes du manuel scolaire	26	74%
Appréciation des élèves	21	60%



### Commentaire

Les résultats montrent un choix des chansons en fonction des critères linguistiques et pédagogiques, la très grande majorité déclaraient sélectionner les chansons en fonction de la simplicité lexicale (91 %) pour pouvoir garantir l'accès au contenu appris par les élèves qui sont des débutants (A1/A2), montrant ainsi la préoccupation d'adapter les supports au niveau réel des élèves. De plus, 83 % des répondants déclarent qu'on tient compte du rythme et des répétitions, ce qui montre une prise de conscience du rôle de la musicalité dans la mémorisation. La prise en compte de la pertinence thématique est apportée par 74 % des enseignants et montre la cohérence avec le manuel scolaire et les objectifs institutionnels. Enfin, 60% des enseignants déclarent qu'on prend en compte l'appréciation des élèves, ce qui montre une attention à la motivation et à l'implication affective des apprenants dans l'activité.

### Analyse

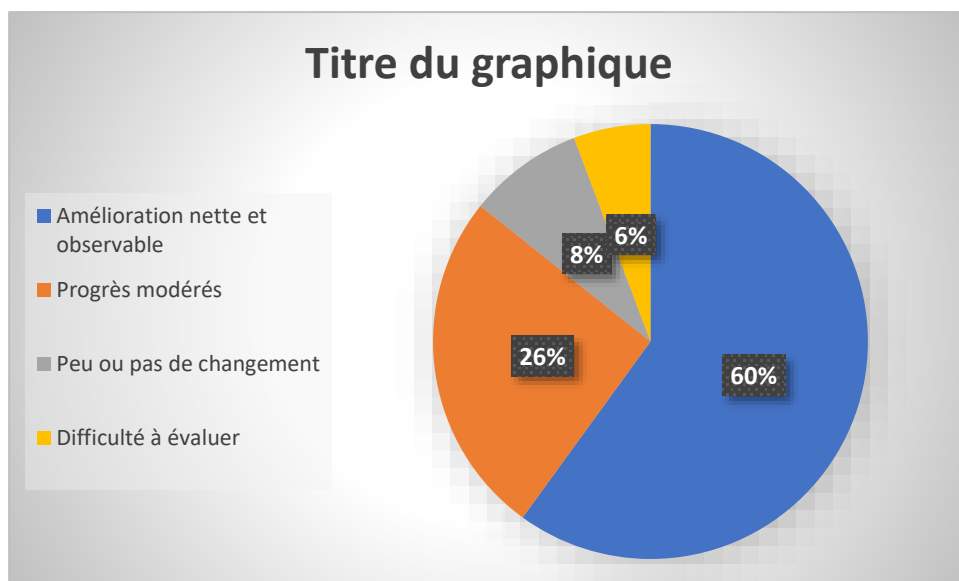
Les critères de choix évoqués par les enseignants révèlent un rapport à la chanson en tant qu'outil d'apprentissage relevant à la fois du domaine pratique et du domaine émotionnel. Le niveau lexical simple est par ailleurs un élément incontournable de la fonction préparatoire des supports du cycle primaire. Choisir des chansons adaptées au niveau A1/A2 est une manière de ne pas solliciter sur le plan cognitif les élèves, ce qui favorise ainsi une entrée douce ou sécurisante dans la langue. La construction rythmique et répétitive est mise en avant comme facteur de mémorisation : une langue vivante facilite la prononciation mais aussi l'ancrage du lexique dans la mémoire. L'importance donnée à ce critère par les

enseignants montre assez que la chanson en tant qu'outil de répétition elle-même est particulièrement pertinente pour tous les enfants en bas âge. Enfin, l'alignement thématique du texte au manuel est révélateur d'une volonté d'alignement : la chanson devient un véritable élément de prolongement des unités d'apprentissage en cours, plus qu'un simple élément d'amusement.

**Question 06 :** Quel est l'impact, selon vous, de l'utilisation des chansons sur l'acquisition du vocabulaire ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Amélioration nette et observable	21	60%
Progrès modérés	9	26%
Peu ou pas de changement	3	9%
Difficulté à évaluer	2	5%



#### Commentaire

Les réponses recueillies mettent bien en évidence une tendance globalement positive à l'égard de l'apport supposé des chansons pour acquisition lexicale : 60 % des enseignants sont formels sur le fait qu'il y a du changement net et observable, soient 26 % qui constatent des progrès mesurables, ce qui atteste bien que pour la plupart des répondants, la chanson a

bien une action réelle sur la consolidation du lexique. À l’opposé, 9 % des enseignants ne détectent peu ou pas de changement, symptômes d’une forme de méfiance ou d’un contexte éventuellement peu favorable aux conditions d’exploitation. Enfin, 5 % des participants avouent avoir des doutes sur l’impact, révélateur de la nécessité de mettre en place un éventuel dispositif de suivi plus rigoureux.

#### **Analyse**

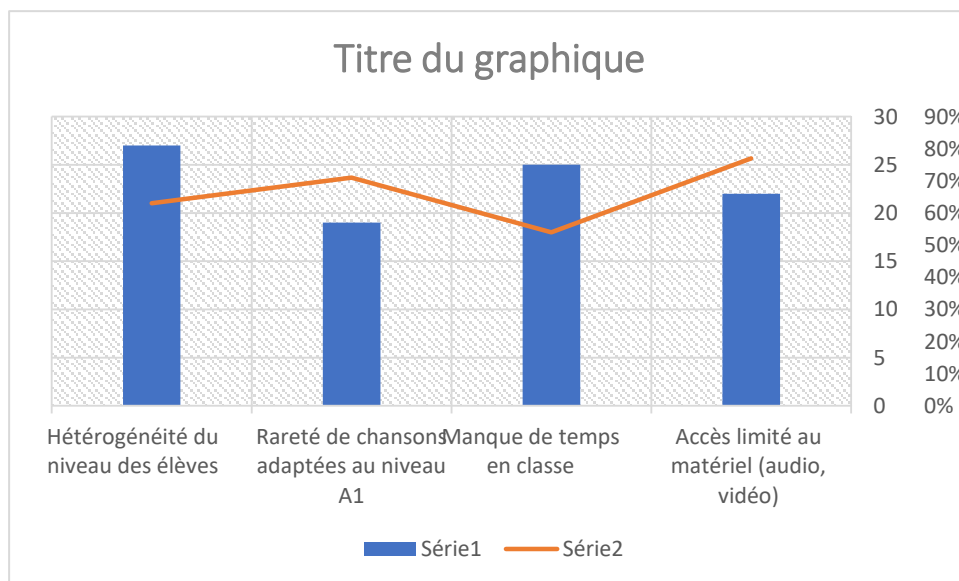
Ce panorama d’opinions permet d’extraire plusieurs enseignements précieux à destination de l’enseignant-chercheur : Le fait que 6 enseignants sur 10 notent une évolution observable vient corroborer les travaux en didactique des langues qui montrent que la chanson, à la fois multi facile à mobiliser, peut aussi avoir un caractère multimodal, facilitant de fait l’ancrage mémoriel, la répétition naturelle des mots et l’émotionnalisation de l’apprenant. Les progrès mesurables repérés par un quart des enseignants peuvent avoir des origines externes : situations d’hétérogénéité entre élèves, absence d’une exploitation régulière ou choix d’un morceau inapproprié.

Auprès de ceux pour qui il n’y a pas ou peu de changement, on peut envisager un manque de formation à la didactisation de la chanson, ou bien encore une utilisation éparpillée et désarticulée dans la démarche pédagogique. Finalement, les problèmes d’évaluation soulevés par certains répondants soulignent la nécessité méthodologique : à défaut d’outils d’observation formalisés (grilles, indicateurs de progression), l’acquisition d’un vocabulaire donné conjointement à une chanson, un chanteur ou une pièce musicale est difficile à argumenter sans que ne se mêlent d’autres facteurs.

#### **Question 07** : Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Difficulté	Nombre d’enseignants	Pourcentage
Accès limité au matériel (audio, vidéo)	22	63%
Manque de temps en classe	25	71%
Rareté de chansons adaptées au niveau A1	19	54%
Hétérogénéité du niveau des élèves	27	77%



### Commentaire

Dans les réponses, on constate que la majorité des enseignants rencontrent de multiples difficultés d'ordre structurel et pédagogique liées à l'usage des chansons éducatives. Le premier obstacle mentionné et reconnu par l'hétérogénéité du niveau des élèves (77 %) et qui nécessite forcément des adaptations différenciées, est suivi par le manque de temps (71 %), puis l'accès limité au matériel audiovisuel (63 %) et enfin la rareté de chansons adaptées au niveau A1 (54 %). Ces données montrent bien que malgré le ressenti positif des enseignants face à l'usage de la chanson, sa concrétisation est souvent empêchée pour des motifs pratiques ou pédagogiques réels.

### Analyse

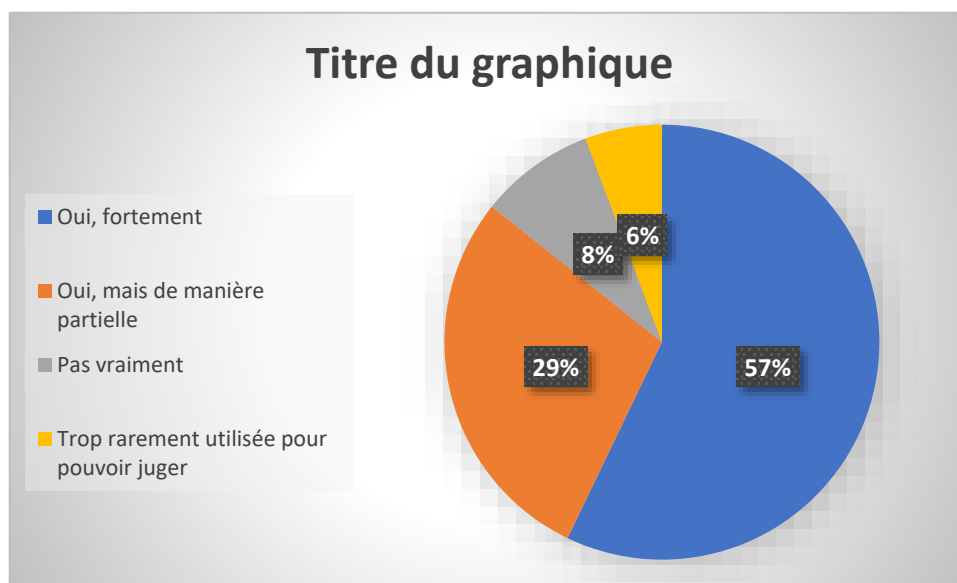
L'analyse de ces difficultés permet d'éclairer certains aspects critiques de l'environnement d'enseignement de la langue française, en cycle primaire, notamment dans des écoles rurales comme Deffaf Amara : l'hétérogénéité linguistique est une réalité bien connue en milieu scolaire. L'activité chanson est sans doute très efficace sur le plan émotionnel et lexical, mais n'atteint peut-être pas tout le monde, les élèves en retard ou à la peine en compréhension orale notamment. Le manque de temps est une autre contrainte transversale, elle est le reflet de la pression curriculaire qui pousse à couvrir les contenus du manuel (souvent imposé) et qui laisse peu de place aux activités plus créatives ou plus orales que sont par exemple l'oralité chantée. Cela peut même conduire à éliminer des options

comme la chanson dans certains contextes d'enseignement. Les obstacles matériels réels (absence de haut-parleurs, d'ordinateurs, d'accès Internet) constituent de façon indiscutable un frein au travail en classe, surtout dans des établissements peu pourvus. Même en cas de choix très pertinent de chanson, un mauvais choix de son support audio passe à côté de l'impact pédagogique évocateur.

**Question 08 :** L'utilisation de la chanson influence-t-elle la motivation des apprenants ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui, fortement	20	57%
Oui, mais de manière partielle	10	29%
Pas vraiment	3	9%
Trop rarement utilisée pour pouvoir juger	2	5%




#### Commentaire

Les résultats fournis montrent une tendance opinable favorable à l'effet motivant de la chanson en classe de FLE. 57 % des enseignants interrogés estiment que la chanson utilisée stimule fortement la motivation des apprenants, tandis qu'un second groupe comptant 29 % des enseignants fait état d'un effet partiel, et en tout cas réel, à la condition qu'il dépende de certains paramètres, de l'âge aux niveaux des élèves, en passant par la pertinence du support, susceptible d'amener les élèves à être motivés. En revanche, 9 % des enseignants ne voient

pas de lien entre la chanson et la motivation, 5 % ne l'utilisant pas suffisamment pour trancher.

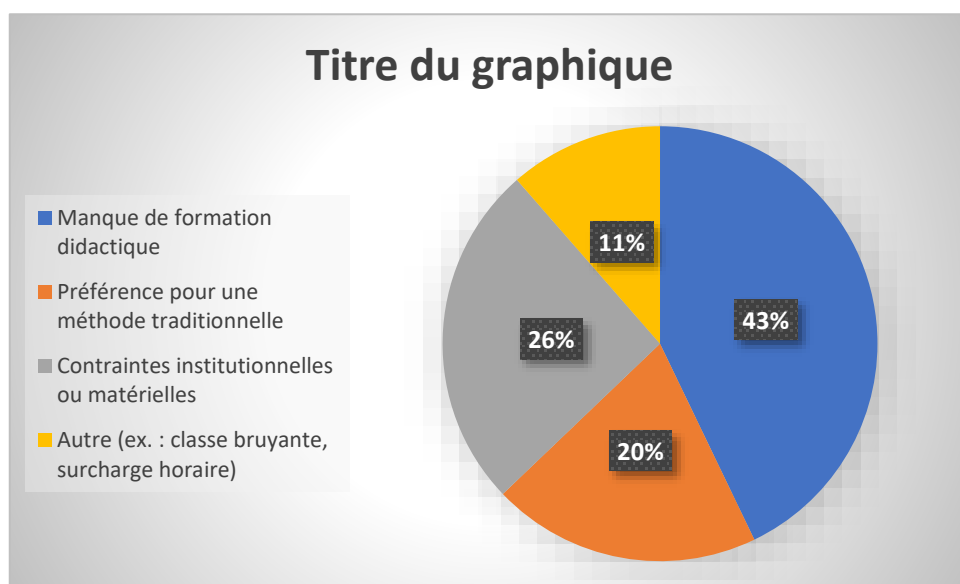
#### **Analyse**

Ce retour d'expérience des enseignants permet de mieux apprécier le rôle affectif et pédagogique joué par la chanson dans les classes de langue étrangère au primaire.  Plus de la moitié des enseignants expriment l'effet immédiat de la chanson sur l'atmosphère de la classe, l'engagement émotionnel des élèves ainsi que leur motivation à participer, estimant ce phénomène d'une forte appropriation de la chanson, dans les niveaux débutants, où l'effort et le stress sont du côté de l'apprentissage formel, chantant au contraire est un moment de passerelle, de détente et d'expression libre. L'effet partiel observé par certains enseignants laisse supposer que la seule chanson ne suffirait pas toujours à la motivation, en particulier parce qu'elle est mal intégrée dans la durée de la séquence, ou qu'elle n'est pas accompagnée de manière adéquate sur le plan des activités proposées. Le scepticisme d'un faible niveau d'enseignants peut être lié à un manque de formation didactique pour exploiter au mieux une chanson, ou à une expérience datant de peu de temps faisant preuve de peu d'aboutissement. Le constat de l'absence de jugement chez une petite majorité d'enseignants montre qu'une partie d'entre eux n'introduit pas toujours la chanson, souvent par manque de temps, de matériel ou par choix de méthodes plus classiques.

**Question 09** : Si vous n'utilisez pas de chansons, pourquoi ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Motif invoqué	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Manque de formation didactique	15	43%
Préférence pour une méthode traditionnelle	7	20%
Contraintes institutionnelles ou matérielles	9	26%
Autre (ex. : classe bruyante, surcharge horaire)	4	11%



### Commentaire

Les résultats témoignent d'un réel défi des enseignants dans l'utilisation pédagogique des chansons pour trois raisons principales : un manque de formation (43 % des enseignants mentionnant l'absence de formation à la mobilisation des chansons) ; un attachement aux méthodes traditionnelles (le recours au chant est boudé par 20 % des enseignants) ; et des conditions matérielles (absence de matériel audio, classes surchargées) mais soulignant qu'un soutien pédagogique et de moyens matériels adéquats est nécessaire.

### Analyse

Les analyses indiquent que la non-utilisation des chansons dans l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) vient en premier lieu :

- 1- D'un « manque de formation » (43%) : pas de formation adéquate dans l'exploitation pédagogique des chansons
- 2- D'une « préférence pour les méthodes traditionnelles » (20%) : vision de la chanson comme une activité secondaire cela ne fait pas partie de la culture de l'enseignant ; la chanson est perçue par certains enseignants comme peu sérieuse car mal écoutée ou trop folklorique.
- 3- De « contraintes logistique et institutionnelle » (26%) (Manque de matériel, manque de temps ou effectifs chargés dans les classes)

4- D'autres raisons (11%) : difficulté à trouver des chansons adaptées ou réticences des parents par exemple. Le propos de cette synthèse est qu'une fois de plus les chansons apparaissent comme un outil didactique efficace certes, mais qui nécessite aussi un soutien en formation et un contexte pratique qui améliore les conditions d'utilisation.

**Question 10** : Selon vous, quels aspects des chansons sont les plus bénéfiques pour l'enrichissement du vocabulaire chez les élèves de 4<sup>e</sup> AP ?

#### **Commentaire**

Les enseignantes sont clairement unanimes à considérer la chanson comme un outil scolaire d'enrichissement lexical pour les enfants du primaire, principalement grâce à la fonction répétitive, rythmique, à la corrélation son-gestes-images, à la découverte en jouant, etc.

#### **Analyse**

Les enseignantes se regroupent en trois grands volets :

1- Mémorisation facilitée Les enseignantes soulignent que la répétition musicale des paroles, les rimes et la mélodie facilitent la mémorisation des mots de vocabulaire, même pour les élèves en difficulté de lecture ou d'attention.

2- Motivation et implication des élèves Le caractère Ludo-interactif de la chanson favorise l'entrée en relation. Les élèves chantent, répètent et intègrent les mots sans stress, et avec de la motivation ; agissant sur leur confiance en langue.

#### **Bilan des résultats du questionnaire**

Les réponses au questionnaire de l'enquête montrent bien que les chansons éducatives constituent bien un levier pédagogique à avoir mis sur la touche pour le développement du lexique chez les élèves du primaire. La majorité des enseignants ayant participé à l'enquête affirment que les chansons issues de supports du manuel et de chansons adaptées à l'âge des apprenants et à leurs attentes sont essentielles non seulement pour la motivation des élèves, mais aussi pour leur engagement dans la classe et surtout pour leur mémorisation du nouveau vocabulaire.

Ce divertissement par le rythme et les répétitions, forme un cadre propice à l'apprentissage, où élèves timides peuvent avoir la parole. Cela permet également d'alterner les manières de travailler lors de séances classiques en diversifiant les supports tout en ayant un objectif linguistique défini.

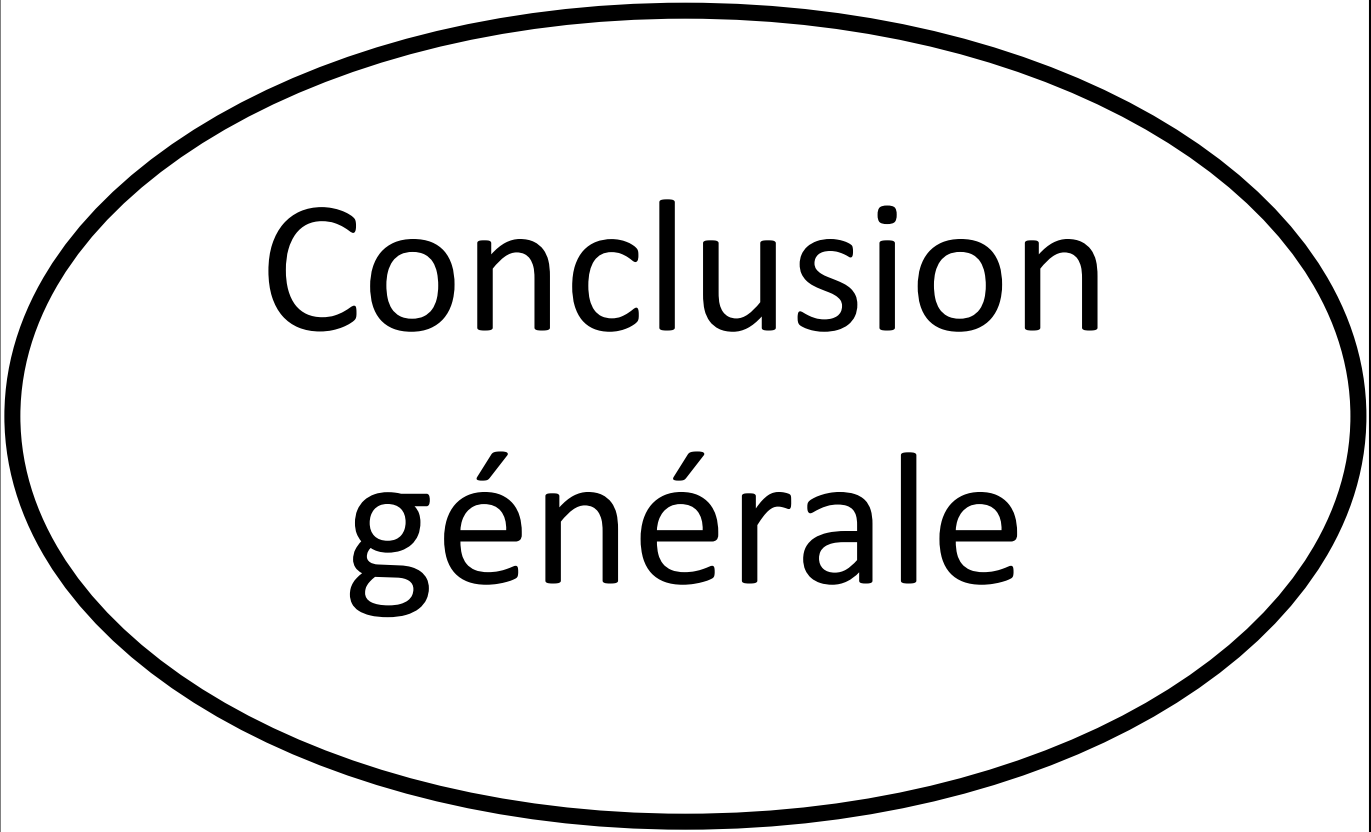
Malheureusement, les contraintes n'ont pas manqué : certains enseignants évoquent le manque de temps lié à la lourdeur du programme, l'absence de matériel technique indispensable dans certaines écoles et la nécessité d'une formation spécifique pour mieux penser le potentiel didactique de la chanson.

De ces éléments, on peut conclure que la chanson, dont l'efficacité est bien avérée, est sous-exploitée, en raison de l'absence de conditions favorables dans certains contextes scolaires.

Ainsi, cette recherche atteste que la chanson, dès lors qu'elle est à la fois pensée et intégrée, se place parmi les supports didactiques tant ludiques qu'éducatifs permettant d'enrichir le vocabulaire des élèves en classe de FLE.

#### **Conclusion partielle**

D'après les constatations de la classe et les réponses du questionnaire, c'est que l'intégration de la chanson éducative dans le FLE est une forme pédagogique stimulante, pratique et respectueuse à enseigner en classe d'enrichissement des élèves de quatrième année primaire. Si l'expérience sur le terrain a rencontré des limites somme toute multiples : l'affairier, le manque de matériel informatique, le temps ou l'ordre du programme, l'enseignant a montré que l'utilisation de ces simples outils de la chanson permettait l'accès aux pratiques de enrichissement et stimuler de l'apprenants. C'est grâce à son charme, il a donné l'essor précis et continu étonnant, la répétition qui pousse l'inspiration des élèves. Par conséquent, malgré tout cela l'expérience établit que cette chanson ferait fort ressources sensées enseigner un FLE primaire, et surtout en condition adaptée de son cycle particulier, pensez-le complété par d'autres facteurs.



Conclusion  
générale

## **Conclusion générale**

Par le travail de recherche que nous avons engagé, nous avons tenté de traiter d'une pratique pédagogique assez peu observée dans les apprentissages en FLE à l'école primaire: l'intégration de la chanson éducative comme un vecteur favorisant l'enrichissement lexical. L'expérimentation mise en place dans ma propre classe de l'école primaire Deffaf Amara a permis de valider sur le terrain les effets de cette pratique sur les apprentissages lexicaux des élèves mais aussi leur engagement.

Les résultats montrent que la chanson, du fait de sa musicalité et de sa répétition rythmique, mais aussi, surtout, parce qu'elle se structure autour de situations de vie familières des enfants, constitue un support didactique pertinent et mobilisateur, qui favorise la mémorisation des nouveaux mots, tout en incitant les élèves à participer davantage, en particulier les plus timides pour s'exprimer à l'oral ou ceux manquant de confiance en soi. Tout au long des séances, les progrès dans la mobilisation du vocabulaire de base ont été déjà plus visibles, la participation des élèves était plus forte et ils apparaissaient également davantage impliqués et intéressés par les activités. C'est surtout l'aspect ludique de la chanson qui a favorisé une dynamique de classe sereine et rassurante en tant qu'environnement d'apprentissages où l'on se sentait dans un cadre plus naturel pour acquérir le lexique, moins oppressant.

Cependant, nous terminons cette étude en tenant compte de ses limites. En particulier, elle a été menée dans un seul établissement, dans une seule classe, ce qui limite son degré de transférabilité. On rappelle aussi que l'évaluation s'est fondée sur de l'observation, essentiellement qualitative, sans outils standardisés. On rappelle également que la période d'observation, de quelques semaines, ne permet pas de juger des effets durables du dispositif.

Dans un cadre plus opérationnel, il serait souhaitable d'étendre cette recherche à d'autres contextes scolaires (urbains/ruraux), avec des groupes témoins et différents répertoires de chansons. Une évaluation plus quantifiée, par exemple à l'aide de tests pré/post ou de grilles d'analyse lexicale standardisées, pourrait également mieux appuyer les résultats trouvés.

## Conclusion générale :

---

Pour conclure, nous avons confirmé que l'exploitation didactique de la chanson éducative en FLE constitue un levier efficace pour enrichir le lexique de l'élève et favoriser l'apprentissage du français dans un cadre agréable, même en situation à ressources faibles. Elle rappelle aussi l'inventivité du professeur, transformant une activité d'éveil à une source de plaisir et de progrès.



**Références  
bibliographiques**

### Bibliographie

- ALI, A. E. (2023). L'importance de la chanson comme support didactique dans l'enseignement du FLE. 23(01).
- Armengaud, M. (2017). Motivé-e-s en classe de FLE ! *Klett Tipps*, 1(63), 12-13. Stuttgart.
- Assia, E. (2011/ 2012). La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales, Cas des élèves de la 4ème année moyenne CEM Arrar Mohamed Kechida-Batna (diplôme de Magistère). Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Français, Batna: Université Elhadj Lakhdar.
- ATMACA, E., & Hasan , A. (2017, 12 8). La Methode Traditionnelle et la Methode Directe Dans L'enseignement De FIE. *International Journal of Language Academy*, 5, pp. 264-271. doi:10.18033/ijla.3821
- Aude, S.-M. (2015-2016). ENTRAINEMENT MUSICAL ET LECTURE A HAUTE VOIX La musique au secours des apprentissages (Master « Education et métiers de l'enseignement du premier degr). PARIS, Ecole supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil, France: UNIVERSITE PARIS.
- BRISWALTER, M., & Mathilde , M. (s.d.). LES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE (FICHE DE SYNTHÈSE). LORRAINE, France: SUP.UNIV-LORRAINE.
- Chacín, J., Daniel , P., & Mary , M. (2009-2010). Principes méthodologiques utilisés par les enseignants de français au niveau secondaire. *Synergies*(5), pp. 205 - 223.
- d'experts, g. (2020, 2). Le développement du vocabulaire : un enjeu fondamental à l'école maternelle (Un guide). *La direction générale de l'enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse*. (2, Éd.) France: savoirs compétences ressources pédagogiques l'ecole de la confiance.
- DAKHIA, A. (2018/2019). L'IMPACT DU PROCESSUS INTERACTIONNEL SUR L'ACQUISITION D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE : La L1 est-elle un tremplin dans les activités discursives en classe de L2 ? (Thèse de Doctorat). Faculté des Lettres et des Langues, Ouargla: Université Kasdi Merbah.
- Demougin, F., & Pierre , D. (1999). *Cinéma et chanson : pour enseigner le français autrement, une didactique du français langue seconde*. Paris, France: CRDP Midi-Pyrénées ; Delagrave, Toulouse.
- Dubois, A.-L. (2017, 11 30). Favoriser l'expression orale en classe de Français Langue Étrangère des modalités aux activités. *Synergies*(11), 149-158. Paris, France.
- Dubois, B. (2020). L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle: focus sur le développement du vocabulaire pour les élèves fragiles( Document ). France: IFP Hauts de France.

## Bibliographique

---

- Durandin, J., & Catherine, F. (2024, 05 15). Les expériences théâtrales au bénéfice de l'apprentissage du FLE. *Open Edition Journals, Études de lettres*, pp. 243-260. doi:10.4000/11qep
- Ferroukhi, K. (2009, 05 15). La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie (ynergies). *ynergies Algérie*( 4), pp. 273-280.
- GÜNGÖR, Z. Y. (2020, 06 02). L'Utilisation des Comptines dans L'Apprentissage Précoce d'Une Langue Étrangère: Exemples d'Exploitation. (10, Éd.) *ANADOLU JOURNAL OF EDUCATIONAL SCIENCES INTERNATIONAL*, 10(2), pp. 1092-1114.
- HIEN, S. (2013 ). ANALYSE DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE : UNE CONTRIBUTION A L'EDUCATION SOCIOCULTURELLE DES CADRES LOBI. *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*(15), pp. 44-66.
- Huong, D. A. (2010). Certains concepts de base de l'apprentissage et de l'école. Quelques nouveaux apports pédagogiques et didactiques à l'enseignement des langues étrangères. *Synergies Pays riverains du Mékong*(1), pp. 175-183.
- Larousse, D. (s.d.). *chanson*. Consulté le 03 11, 2025, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chanson/14627>.
- Léa, F. (2021-2022). Culture musicale et apprentissage d'une chanson en classe de FLE (Mémoire de Master 2 Professionnel). Canada , UFR LLASIC: HAL open science.
- LINGANI, O. (2020, 3). LES SITUATIONS SCOLAIRES DE COMMUNICATION ORALE: L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE EN CONTEXTE BILINGUE. *Revue Malienne De Langues Et De Littératures*(4), pp. 51-70.
- Lowe, A. S. ( 1998). L'intégration de la musique et du français au programme d'immersion française : avantages pour l'apprentissage de ces deux matières. (I. L. l'Université de Montréal, Éd.) *Revue des sciences de l'éducation*, 24(3), pp. 621 - 646.
- Lydia, B. (2023). La chanson comme dispositif pédagogique pour l'installation de la compétence interculturelle. *Revue des Sciences Humaines* , 23(02), 608-627.
- MURPHEY, T. (March 12, 1992). *Music & Song* (éd. 1). New York, United States of America: Oxford University Press.
- Nardjas, Z. (2024, 3). Une Exploration Émotionnelle à travers les Chansons en Français Langue Étrangère. *Ziglôbitha*(9), pp. 123-132.
- Picoche, J. (2011, 11). Le vocabulaire et son enseignement Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école. *Ressources pour l'école primaire*. FRANCE: édu SCOL.
- PILSWORTH-DAMACENO. (2023-2024). L'enseignement de la chanson en FLE à l'Alliance Française de Málaga : analyse d'un dispositi (Mémoire de master 2 mention

## Bibliographique

---

- Didactique des langues). Département Sciences du langage Français langue étrangère, Université Grenoble Alpes: Grenoble.
- Programme d'études et Guide pédagogique. (2008). *Programme d'études et Guide pédagogique, Éducation et Développement de la petite enfance FRANÇAIS DE BASE 7, 8 et 9*. Ile-du Prince Edouard, Canada.
- RASSART, E. (2008). La chanson dans la classe de français langue étrangère. Louvain, Belgique.
- RAZAFITSIAROVANA, C., & AVEC LA COLLABORATION DES EXPERTS LINGUISTES IFADE. (2011-2012). *Travailler les outils de la langue : Pourquoi ? Comment ?* (éd. 1). Madagascar: IFADEM.
- Robert, J.-P. (. (2008). Paris.
- Robert, L. P. (2014). *dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, France.
- ROCH, M.-J. (2016, 11). LES CONCEPTIONS DE L' APPRENTISSAGE CHEZ LES FUTUR(E)S ENSEIGNANT(E)S (MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION). MONTRÉAL, QUÉBEC.
- Salima, N., & TAYEB , M. (2018). Le rôle de la chanson en tant que support didactique pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants de la 5ème AP (Mémoire Master). DEPARTEMENT DE FRANÇAIS, TIARET: UNIVERSITE IBN KHALDOUN.
- Sánchez, M. L. (2024). *Projet de Recherche : L'enseignement du Français Comme Langue Étrangère (Projet de Recherche)*. Bogotá, D.C, Facultad de humanidades Departamento de lenguas, Bogotá: Universidad pedagógica nacional.
- Seara, A. R., & (Cours de Dre Lilia BOUMENDJEL). (2022/2023). L'évolution des méthodologies, Ana Rodríguez Seara. Constantine, lettres et langue française, Algérie.
- Smyan, K. A. (2023). L'enseignement du vocabulaire en classe de FLF. *Journal of Language Studie*, 7(2), pp. 416-432.
- Soundes, K., & Bouali , S. (2022/2023). La chanson comme activité ludique dans l'apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE, cas des élèves de la 4ème année primaire. Département de Français, Faculté des Lettres et des Langues, Oum El Bouaghi: Université de Larbi Ben M'hidi.
- Steiner, G. (2008). *Les processus de l'apprentissage, «Recherches sur la formation professionnelle en Brunngasse* (éd. 1, Vol. 7). (T. Clara Wubbe, & S. 2. Heidi , Trads.) Berne, Suisse: hep verlag ag.
- Thanina, M., & OUAZAR, S. (2021-2022, Algérie). Le rôle de la chanson dans l'enseignement /apprentissage de l'oral en FLE. Cas des élèves de 2ème année moyenne CEM Hadjeb

## Bibliographique

---

Mohand Ouidir-Bouzeguène(Mémoire préparé pour le Master). Département de Français, Tizi-Ouzou: Université Mouloud Mammeri.

Vignes, J., & Audrey, C. (2023, 3 16). LE LEXIQUE DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL AU BTS : FUTILITÉ, NÉCESSITÉ ? (Quet IEN Lettres-Histoire). *Salon de Provence*. MARSEILLE, France: ACADEMIE DAIX.

Zaki, A.-L. (2017, 12). L'enseignement/apprentissage du vocabulaire français à un public arabophone de Jordanie : propositions et recommandations. *Dirassat&Abhath*(29), pp. 270-384. doi:10.35157/0578-000-029-024

# **Annexes**

### Annexes :

#### Questionnaire :

Questionnaire anonyme destiné aux enseignants de FLE

**Thème : L'effet de l'intégration des chansons éducatives sur l'enrichissement du vocabulaire en 4em AP**

**Cadre : Étude de cas – École primaire Deffaf Amara.**

1- Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du FLE :

Moins de 5 ans

Entre 5 et 10 ans

Plus de 10 ans

2- Avez-vous intégré des chansons dans vos séquences de FLE ces trois dernières années ?

Oui

Non

3- Quels types de chansons utilisez-vous le plus souvent ? (Plusieurs réponses possibles)

Comptines du manuel scolaire

Chansons traditionnelles francophones

Chansons modernes et adaptées à l'âge

Autre : .....

4- À quels moments pédagogiques les insérez-vous ?

Pour introduire du vocabulaire nouveau

Pour réviser ou renforcer des acquis lexicaux

Pour dynamiser la classe (activité ludique)

Autre : .....

5- Quels sont vos critères de sélection des chansons ?

Niveau lexical simple et accessible (A1/A2)

Présence de rythme et de répétitions

Pertinence par rapport aux thèmes du manuel

## Annexes

---

Appréciation des élèves

6- Quel est l'impact, selon vous, de l'utilisation des chansons sur l'acquisition du vocabulaire?

Amélioration nette et observable

Progrès modérés

Peu ou pas de changement

Difficulté à évaluer

7- Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

Accès limité au matériel (audio, vidéo)

Manque de temps en classe

Rareté de chansons adaptées au niveau A1

Hétérogénéité du niveau des élèves

8- L'utilisation de la chanson influence-t-elle la motivation des apprenants ?

Oui, fortement

Oui, mais de manière partielle

Pas vraiment

Trop rarement utilisée pour juger

9. Si vous n'utilisez pas de chansons, pourquoi ?

Manque de formation didactique

Préférence pour une méthode traditionnelle

Contraintes institutionnelles ou matérielles

Autre : .....

10- Selon vous, quels aspects des chansons sont les plus bénéfiques pour l'enrichissement

Du vocabulaire chez les élèves de 4<sup>e</sup> AP ?

(Réponse libre) .....

Merci pour votre participation précieuse !



### **Résumé :**

La recherche de méthodes nouvelles et de pratiques innovantes et motivantes constitue une priorité de l'enseignement du français comme langue étrangère, au primaire. La présente étude s'inscrit dans cette problématique en interrogeant l'impact de la chanson éducative dans l'enrichissement du vocabulaire d'élèves de quatrième année de l'école primaire.

Pour cette tâche, nous avons mené une expérimentation en classe, à l'école primaire Deffaf Amara, ayant donné lieu à une séquence d'apprentissage autour de la chanson À la piscine, dont l'objectif principal était d'observer comment l'usage d'un support musical, simple et attrayant, permet de mieux mémoriser du lexique, d'assurer un entraînement à l'oral et de contextualiser l'apprentissage.

Les résultats récoltés confirment que l'usage raisonné de la chanson favorise la mémorisation de nouveaux mots et motive les élèves à s'engager dans le pratique. Ce dispositif éducatif a particulièrement profité aux enfants rencontrant des difficultés linguistiques, leur permettant un accès privilégié au lexique, dans un cadre où le rythme et la souplesse du travail sonores l'ont emporté sur les exigences d'un recours plus classique à la langue.

**Mots-clés :** Chanson éducative – vocabulaire – FLE – motivation – élèves du primaire – apprentissage ludique

### **Abstract :**

The search for new methods and innovative and motivating practices is a priority in the teaching of French as a foreign language in primary school. This study addresses this issue by examining the impact of educational songs on enriching the vocabulary of fourth-grade students.

For this purpose, we conducted a classroom experiment at Deffaf Amara Primary School, involving a learning sequence based on the song "À la piscine" (At the Swimming Pool). The main objective was to observe how the use of a simple and attractive musical medium allows for better vocabulary memorization, provides oral practice, and contextualizes learning.

The results confirm that the purposeful use of songs promotes the memorization of new words and motivates students to engage in practical work. This educational program particularly benefited children experiencing language difficulties, allowing them privileged access to vocabulary, in a setting where the rhythm and flexibility of sound work outweighed the demands of more traditional language use.

**Keywords:** Educational song – vocabulary – FLE – motivation – primary school students – playful learning.

### ملخص:

يشكل البحث عن أساليب جديدة وممارسات مبتكرة وتحفيزية أولوية في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المدرسة الابتدائية. وتتناول هذه الدراسة هذه القضية من خلال دراسة أثر الأغاني التعليمية في إثراء مفردات تلاميذ السنة الرابعة من المرحلة الابتدائية. بالنسبة لهذه المهمة، أجرينا تجربة في الفصل الدراسي في مدرسة دفاف عمارة الابتدائية، والتي أسفرت عن تسلسل تعليمي حول أغنية *À la piscine*، وكان الهدف الرئيسي منها هو ملاحظة كيف يسمح استخدام دعم موسيقي بسيط وجذاب بحفظ أفضل للمفردات، وتوفير التدريب الشفهي ووضع التعلم في سياقه. وتؤكد النتائج التي تم جمعها أن الاستخدام المعقول للأغنية يعزز حفظ الكلمات الجديدة ويحفز الطلاب على الانخراط في الممارسة. لقد استفاد الأطفال الذين يعانون من صعوبات لغوية بشكل خاص من هذا النظام التعليمي، حيث سمح لهم بالوصول إلى المفردات بشكل متميز، في إطار حيث ساد إيقاع ومرونة العمل الصوتي على متطلبات الاستخدام التقليدي للغة. **الكلمات المفتاحية:** أغنية تعليمية – مفردات – تعليم اللغات الأجنبية – تحفيز – طلاب المرحلة الابتدائية – تعلم ممتع.